



WOXX

déi aner wochenzeitung
l'autre hebdomadaire

1849/25
ISSN 2354-4597
3 €
08.08.2025



Arlon : le verger de la résistance

Pour contrer la possible construction d'infrastructures sportives dans un champ en culture bio, un collectif citoyen d'Arlon a créé un verger conservatoire, une forme de résistance préventive.

Regards p. 4



EDITO

Renten: Business as usual S. 2

Der FDC gibt sich nachhaltig, doch hinter der grünen Fassade steigen die Investitionen in fossile Energie, und gefährden Klima und Wirtschaft zugleich.

NEWS

Champ libre pour les arbres p. 3

Hëllef fir d'Natur relance jusque fin septembre la campagne « E Bam an d'Gewan ». L'idée ? Planter des arbres dans les champs pour renforcer la biodiversité.

REGARDS

Conditions hors normes ? p. 7

Le ministère de la Famille répond aux accusations du LFR concernant des conditions de vie « déplorables » dans certaines structures d'hébergement.



5 453000 211009

0 1 8 4 9

EDITORIAL

NEWS

Greenwashing as usual: Greenpeace macht es dem FDC in einer Aktion vor den Hauptquartieren des Fonds nach.

Die Luxemburger Zivilgesellschaft fordert seit Jahren eine nachhaltige und mit den Pariser Klimazielen konforme Investitionsstrategie – bisher ohne Erfolg.



COPYRIGHT: SARA POZA ANWARZ / GREENPEACE

FONDS DE COMPENSATION

Ausreden und Auswege

María Elorza Saralegui

Der Fonds de compensation gibt sich nachhaltiger, gleichzeitig steigen seine Investitionen in fossile Energie – obschon Länder wie Norwegen zeigen, dass umweltfreundlichere Alternativen funktionieren. Wann wird der Fonds endlich seiner Verantwortung gerecht?

In der Diskussion um die Pensionsreform werden sie kaum erwähnt, nun lenkt eine von Greenpeace in Auftrag gegebene Analyse der Firma „Nextra Consulting“ die Aufmerksamkeit erneut auf die klimaschädlichen Investitionen des Fonds de compensation (FDC). 2015 war das Pariser Klimaabkommen der erste Anlass für die Umwelt-NGO, sich mit den Anlagen zu befassen, zwischenzeitlich haben die Forderungen von NGOs wie Greenpeace und der ASTM nichts an ihrer Aktualität verloren. Der FDC gibt sich weiterhin als nachhaltiger, als er ist, und investiert sogar zunehmend in schwer kontaminierende Industrien. Zukunftsorientiert und nachhaltig ist das nicht.

2023 analysierte Greenpeace erstmals den Jahresbericht des FDC: Drei Milliarden Euro investierte der Fonds damals in umwelt- und klimaschädliche Industrien, nebenbei ließ man auch Geld in die Atomindustrie einfließen (woxx 1768). Seitdem hat sich trotz öffentlicher Debatte rund um die neue Investitionsstrategie vor zwei Jahren (woxx 1722) beschämend wenig verändert: Der Fonds gibt sich mit der Nachhaltigkeitsetikette „LuxFLAG“ einen grünen Anstrich, stellt aber gleichzeitig schwer nachvollziehbare Schätzungen, unklare Richtlinien und einen irreführenden Bericht für

2024 vor. Dennoch kann nichts davon vertuschen: Der jüngsten Analyse von „Nextra Consulting“ zufolge investierte der FDC im vergangenen Jahr über 1,3 Milliarden Euro in Kohle-, Öl- und Gasunternehmen – ein Anstieg von über 46 Prozent verglichen mit dem Jahr 2022. Auch in den kontrovers diskutierten, Amazonas rodenden und weltweit größten Fleischverarbeitungsproduzenten „JBS“ wurde weiterhin investiert (woxx 1834). Damit ist das 30-Milliarden-schwere Portfolio des Fonds fernab von den Klimaverpflichtungen Luxemburgs und bleibt auf einem katastrophalen Kurs einer Erderwärmung von über 2 Grad.

Spätestens jetzt entlarvt die Nextra-Consulting-Analyse die Mär der Risikominimierung als Vorwand.

Gleichzeitig hat sich die Anzahl der von Investitionen ausgeschlossenen Firmen verringert: Waren 2023 noch 137 und 2024 gar 153 Firmennamen auf der Ausschlussliste zu lesen, sind es aktuell nur noch 123 Firmen. Lediglich sieben Firmen sind wegen ihrer umweltschädlichen Tätigkeiten ausgeschlossen, per se werden klimaschädliche Sektoren nicht aus dem FDC ausgenommen. Die Leier ist alt und wird oft wiederholt: Investitionen in fossile Unternehmen seien notwendig, um das finanzielle Risiko so breit wie möglich zu streuen. Dabei geht es der hiesigen Zivilgesellschaft nicht darum, anzuprangern, dass in verschiedene

Sektoren investiert wird. Vielmehr muss der FDC von einem bestimmten, lebensbedrohlichen, Sektor die Finger lassen. Denn spätestens jetzt entlarvt die Nextra-Consulting-Analyse die Mär der Risikominimierung als Vorwand: Der norwegische Pensionsfonds GPF, etwa, schließt hundert Firmen allein aus Umwelt- und Klimagründen aus. Die wirtschaftliche Katastrophe blieb im nordischen Staat aus, laut Analyse übertreffen die Einnahmen sogar die des FDC, und dies schon seit 2007.

Die Frage muss der Regierung also weiterhin und immer deutlicher gestellt werden: Handelt der öffentliche Pensionsfonds nun fürs Wohl der Allgemeinheit oder betreibt er lieber „Business as usual“ unter „nachhaltigem“ Deckmantel? Die Antwort sollte klarer sein, als der Jahresbericht des FDC. Als öffentlicher Fonds sollten die Bedarfe und Interessen der gesamten Bevölkerung uneingeschränkt über den kurzfristigen Profit einzelner Firmen und Individuen stehen. Fossile Energieunternehmen müssen endlich ausgeschlossen werden. Ansonsten wird der ach so nachhaltige Fonds im Namen zukünftiger Renten weiterhin eine Krise befeuern, die mittlerweile jährlich Schäden in Milliardenhöhe mit sich bringt und die lebenswerte Zukunft aller akut bedroht.

SOMMERLOCH

Dieses Jahr pausiert die woxx in der Mitte-August-Woche. Die nächste Ausgabe erscheint am 22. August.

CREUX ESTIVAL

Cette année, le woxx fait la pause durant la semaine du milieu d'août. La prochaine édition paraîtra le 22 août.

REGARDS

Agriculture biologique et urbanisation :

résistance préventive à Arlon **p. 4**

Politique d'accueil : les normes

« sont respectées » **p. 7**

Proteste in der Ukraine:

Revolution auf Pappe **S. 8**

Suizide in der Arktis:

Das heimatlose Grönland-Herz **S. 10**

August 2025: Willis Tipps **S. 11**

Verbrecherverlag: Verletzlichkeit zeigen **S. 12**

AGENDA

Wat ass lass? **S. 13**

Expo **S. 17**

Kino **S. 18**

Coverfoto: Isabelle Cridlig



Wolken, friedliche Figuren und ... farbenfrohe Mützen. Im August präsentiert die Künstlerin Emma Bervard ihre Illustrationen auf unseren Backcover, woxx.eu/bervard

AKTUELL

BIODIVERSITÉ

Aux racines du vivant

Tatiana Salvan

Souvent absents des pratiques agricoles, les arbres remplissent pourtant de multiples fonctions écologiques. Afin de reconnecter les espaces et de renforcer la biodiversité, la fondation Hëllef fir d'Natur relance donc « E Bam an d'Gewan », une campagne de plantation d'arbres en milieu agricole.

Même isolés au milieu d'un champ, les arbres remplissent d'importantes fonctions écologiques. Véritables refuges pour la faune, ils fournissent un abri, de la nourriture et servent de sites de reproduction à de nombreux animaux, notamment des oiseaux, des insectes et de petits mammifères. Sans oublier qu'ils peuvent constituer de précieux points d'ombre, pour les animaux d'élevage par exemple. Leurs fleurs, qui produisent du nectar et du pollen, sont également essentielles pour les abeilles, les papillons et autres insectes pollinisateurs, indispensables à la reproduction des plantes, y compris des cultures agricoles, et donc à notre survie. En servant d'abris à des oiseaux, à des araignées ou à des insectes, comme les coccinelles – qui se nourrissent de ravageurs, tels que les pucerons ou les chenilles, lesquels causent d'importants dégâts aux cultures –, les arbres peuvent en outre offrir une régulation naturelle des nuisibles, et ainsi permettre de limiter l'usage de pesticides.

Les arbres jouent aussi un rôle essentiel dans la protection des ressources en eau, en limitant le ruissellement et en favorisant l'infiltration. Leurs racines stabilisent les sols, réduisant ainsi l'érosion, tandis que la chute des feuilles enrichit la terre en matière organique, améliorant progressivement sa structure et sa fertilité. Sans oublier bien sûr leur rôle crucial, même à petite échelle, dans la lutte contre le réchauffement climatique grâce à leur capacité de captation et de stockage du CO₂.

Les arbres sont donc précieux à de multiples niveaux. Or, au Luxembourg, l'état des forêts (qui couvrent 35,6 % du territoire), « a continué de se détériorer ces cinq dernières années. Ceci est particulièrement visible au nombre élevé, parfois croissant, d'arbres gravement endommagés ou morts », a récemment alerté Serge Wilmes, le ministre de l'Environnement, dans une réponse parlementaire. « 4/5 de nos arbres présentent des signes de dommages. Les nombreuses sécheresses de ces dernières années ont laissé des traces sur de nombreux arbres et ont affaibli leur vitalité et leur résilience », a-t-il encore

précisé, avant de prévenir : « Cette tendance à la détérioration de la santé de nos arbres se poursuivra dans les années à venir en raison du changement climatique. Des sécheresses de plus en plus fréquentes, des températures élevées et une augmentation de l'incidence des agents pathogènes mettront nos arbres sous pression et les rendront moins résilients. »

Reconnecter les habitats

Si le reboisement des forêts est indispensable, étendre les pratiques agroforestières permet également d'agir concrètement en faveur des écosystèmes, d'autant que la moitié de la surface du pays (49,6 %) est dévolue à l'agriculture. De surcroît, « le pays est très fragmenté : les habitats, les forêts ne sont plus connectés entre eux », explique au woxx la fondation Hëllef fir d'Natur. Or, les arbres dans le paysage agricole, tout comme les haies, font figure de pont entre les milieux naturels et favorisent les déplacements de nombreuses espèces.

Dans le cadre de son programme ReStruktur, qui vise au maintien et à la création de structures paysagères pour renforcer les habitats naturels, la fondation Hëllef fir d'Natur lance donc à nouveau l'opération « E Bam an d'Gewan », qui durera jusqu'à fin septembre. Cette campagne de plantation d'arbres en milieu agricole s'adresse aux agriculteur·rices et propriétaires fonciers (publics ou privés) disposant de grandes surfaces. « Mais nous sommes très flexibles quant à la taille de la surface, nous décidons au cas par cas », précise Hëllef fir d'Natur, qui fournit gratuitement les plants – issus d'essences locales adaptées, telles que le pommier, le poirier, le prunier, le chêne ou encore le châtaignier –, mais aussi le matériel, les protections contre le gibier ou le pâturage, ainsi que le paillage biodégradable. La fondation propose aussi un accompagnement technique personnalisé, en fonction du site et des besoins de chaque participant·e, sans frais. « On peut fournir un seul arbre comme plus d'une centaine, pour les personnes désireuses de faire un verger par exemple », souligne-t-elle. « Les arbres s'intègrent facilement dans les pratiques agricoles existantes. Ils contribuent à enrichir le paysage et à renforcer la trame écologique, sans perturber le fonctionnement de l'exploitation. »

Contact : bam@naturemwelt.lu
ou +352 29 04 04-323

SHORT NEWS

Baisse des émissions de gaz à effet de serre

(ts) – En 2024, année la plus chaude jamais enregistrée et première année avec plus de 1,5 °C au-dessus des niveaux préindustriels, le Luxembourg a émis près de 6,8 millions de tonnes équivalent CO₂, selon le bilan provisoire des émissions de gaz à effet de serre (GES), soit 100.000 tonnes de moins qu'en 2023. Un chiffre qui se situe 2,75 % en dessous de l'allocation fixée pour l'année. Les émissions se situent également en dessous du niveau de 2020, année marquée par les confinements, et ont diminué de 33 % par rapport à 2005, année de référence. Le transport (59,1 % des émissions totales), les bâtiments (19,7 %), ainsi que l'agriculture et la sylviculture (10,8 %) restent les plus gros émetteurs de GES, suivis des secteurs de l'énergie, des industries manufacturières et de la construction (7,8 % des émissions totales) et du traitement des déchets et des eaux usées (2,6 %). Ces deux derniers secteurs, ainsi que celui des bâtiments, ont toutefois dépassé leurs allocations d'émissions de 2024. À noter que les installations industrielles qui échangent des quotas d'émission au niveau européen ne sont pas prises en compte dans ces résultats plutôt encourageants, mais une baisse de plus de 6 % a également été enregistrée dans ce secteur entre 2023 et 2024. Le bilan définitif devrait être publié d'ici mars 2026. Pour atteindre l'objectif de la neutralité climatique d'ici 2050 au plus tard, le Luxembourg doit réduire ses GES de 55 % d'ici 2030 par rapport au niveau de 2005.

Des PC et smartphones plein les armoires

(fg) – Que faisons-nous de nos smartphones, PC, laptops et tablettes une fois qu'ils sont devenus obsolètes ? Dans la plupart des cas, nous les gardons, affirme le Statec dans une enquête publiée il y a quelques jours. « Les pratiques n'ont quasiment pas évolué ces dernières années », constate l'institut statistique, en se référant à sa précédente enquête publiée en 2023. Ainsi, 66 % des personnes interrogées gardent le smartphone dont elles n'ont plus l'usage, 64 % gardent leur tablette ou laptop et 52 % leur PC fixe. Seize à 18 % du panel disent revendre ou donner son matériel, tandis que le recyclage ou la collecte des déchets électroniques absorbent 14 % des smartphones, 17 % des laptops et tablettes, et 26 % des PC fixes. Les outils numériques directement jetés à la poubelle sans recyclage concernent encore 2 % des smartphones, 3 % des tablettes et laptops et 5 % des PC fixes. Les jeunes tiennent davantage à conserver leurs anciens smartphones (73 % des 16-24 ans) que leurs aînés, relève le Statec. Quant aux critères motivant l'achat de ces matériels, l'élément le plus déterminant est le prix (dans 64 % des cas), suivi par la vitesse et la capacité de stockage (49 %), la marque, le design ou la taille (48 %) et l'efficacité énergétique (26 %). Plus de 62 millions de tonnes de déchets électroniques ont été produites dans le monde en 2022, selon l'ONU. Soit un quasi-doublement depuis 2010. Envoyés le plus souvent dans des pays du Sud, ces déchets représentent un gaspillage de ressources, provoquent des pollutions toxiques et décuplent les inégalités sociales, alertent les Nations unies.

UN-Plastikabkommen: In die nächste Runde

(mc) – Vom 4. bis zum 14. August diskutieren Vertreter*innen von 170 Ländern in Genf, um in einer entscheidenden letzten Verhandlungsrunde einen globalen, rechtlich verbindlichen Plastikvertrag zu beschließen. Das mittlerweile sechste Treffen, der auf ursprünglich fünf Treffen ausgelegten Runde des „Intergovernmental Negotiating Committee“ (INC-5.2), geht auf eine Resolution der UN-Umweltversammlung vom März 2022 zurück. Weil ein internationales Abkommen Ende letzten Jahres im südkoreanischen Busan hauptsächlich an der Unvereinbarkeit der Positionen zweier Hauptlager gescheitert war (woxx 1815), setzen Parteien verstärkt auf einen Konsensentwurf. Eine Allianz aus über 60 Staaten – darunter Luxemburg als Teil der EU sowie Länder wie Kenia, Norwegen und Peru – fordert verbindliche Produktionsobergrenzen und ein Verbot giftiger Additive. Öl- und Gasförderstaaten, wie Saudi-Arabien, Russland und Iran pochen dagegen auf die Unantastbarkeit der Herstellung. Als entscheidend könnte sich die Haltung der USA erweisen, wobei Trumps Pro-Erdöl-Kurs wenig Spielraum für ein Umdenken lässt. In Luxemburg lag die Recyclingquote 2024 bei 48,8 Prozent, bei steigender Sammelmenge. Jedes Jahr kommt mehr Plastik in den Umlauf. Derzeit werden weltweit rund 460 Millionen Tonnen Plastik pro Jahr produziert, nur etwa zehn Prozent davon werden recycelt, über 30 Millionen Tonnen landen jährlich im Meer. Eine Anfang August im Lancet veröffentlichte Studie warnt vor einer globalen Plastikkrise mit jährlichen gesundheitlichen Schäden in Billionenhöhe. Ohne politische Gegenmaßnahmen drohe laut Studie eine Verdreifachung der Produktion bis 2060.

AGRICULTURE BIOLOGIQUE ET URBANISATION

Résistance préventive à Arlon

Fabien Grasser

Un collectif citoyen se mobilise à Arlon pour sauver un champ en culture bio, possiblement menacé par la construction d'un complexe sportif. Cet acte de résistance préventive intervient dans un contexte de renchérissement du foncier agricole, sous la pression, notamment, du Luxembourg.

Savez-vous d'où la pie-grièche écorcheur tient son nom inquiétant ? Henk Van der Heyde le sait. Le fermier semble d'ailleurs tout savoir sur les animaux peuplant les champs autour de sa ferme du Birel, au sud d'Arlon. Il est intarissable dès lors qu'il les arpente de ses grands pas. Il attire l'attention sur les traces laissées au sol par un faon. Il s'émerveille à la vue des crevettes remontant le cours de la Clairefontaine. Ce ruisseau, qui serpente dans la vallée du même nom, prend sa source sur ses terres, avant de se jeter, trois kilomètres plus loin, dans l'Eisch, rivière frontalière avec le Luxembourg.

Depuis quelques années, Henk Van der Heyde protège les grenouilles agiles et les lézards des souches, deux espèces pas vraiment menacées au niveau international, mais devenues

rares dans la région. Pour les premières, il entretient des mares. « Je m'y baignais quand j'étais petit », sourit-il. Pour les lézards, il laisse les herbes envahir une bande de quelques mètres de large. Il y a creusé un sillon afin que les reptiles puissent y pondre leurs œufs. Ces travaux ne lui rapportent rien, si ce n'est le plaisir de voir lézards et grenouilles proliférer dans ses champs. Ce profond attachement au vivant a poussé Henk Van der Heyde à convertir son exploitation en bio, « il y a 30 ou 35 ans ». Son exploitation de 60 hectares est principalement consacrée à la culture de céréales, mais aussi à l'élevage bovin, avec une cinquantaine de vaches, et surtout ovin, avec un troupeau de quelque 600 moutons.

Mais l'univers de Henk Van der Heyde pourrait bien basculer dans les années à venir, si l'on se réfère au schéma de développement communal (SDC) de la ville d'Arlon, adopté en avril 2024. Un champ de 8 hectares, contigu à sa ferme, y est mentionné comme possible lieu d'implantation d'infrastructures sportives, dans les cinq ans à venir. « En réalité, il s'agit d'un jeu de dominos », illustre Michaël Lucas, membre du collectif La Lézarde, créé dans le but de sauver le champ de l'artificialisation. « L'actuel terrain de foot pourrait être récupéré par l'usine Ferrero voisine, qui cherche à s'agrandir. Cette volonté d'extension apparaît dans le SDC. La commune devra donc trouver un nouveau terrain. Plusieurs lieux sont évoqués, mais le plus probable est celui du Birel », détaille Michaël Lucas. Pour cet ancien coordinateur d'une ONG luxembourgeoise, la situation ne manque pas d'ironie : « On a d'un côté Ferrero, un symbole de la malbouffe, et de l'autre un agriculteur bio qui se bat pour conserver son champ. »

Interrogée par le woxx, la mairie d'Arlon n'a pas donné suite à nos questions, les responsables politiques compétents étant en congé. Mais en juin dernier, Olivier Waltzing, l'éche-

vin chargé de l'urbanisme, a fermement nié l'existence d'un tel projet face aux caméras de TV Lux. « Rien du tout n'est prévu à cet endroit », a affirmé l'édile, tout en avouant que, sur le plan du SDC, le champ est marqué d'une étoile indiquant « qu'il s'agit d'un équipement communautaire, soit des infrastructures sportives, soit des espaces verts ». En somme, rien n'est fait, mais rien n'est exclu.

La mémoire des résistants-es

Comment dès lors lutter contre un projet qui n'existe pas encore officiellement sur le papier ? En janvier, Henk Van der Heyde et les membres de La Lézarde ont eu l'astucieuse idée de rejoindre le Réseau wallon des vergers conservatoires. Cette initiative, déjà largement répandue, vise à sauvegarder les variétés anciennes d'arbres fruitiers, sous le pilotage du Centre wallon de recherche agronomique de Gembloux. Une façon, peut-être, de mettre la parcelle à l'abri, au nom de la sauvegarde de la biodiversité et du patrimoine génétique. L'agriculteur et le collectif ont donc retroussé leurs manches et planté 50 cerisiers, pommiers, poiriers et pruniers. Ces jeunes arbres paraissent encore un peu perdus au milieu du champ planté d'avoine, mais leur nombre est appelé à grandir.

Le verger a été officiellement inauguré les 14 et 15 juin lors des journées « grange ouverte » au Birel. Avec une dimension mémorielle originale. Chaque arbre s'est en effet vu attribuer une plaque portant le nom d'un-e résistant-e belge de la Seconde Guerre mondiale ou d'un-e activiste ayant payé de sa vie son combat pour l'environnement. On y croise ainsi le nom de Christian Jouault, un agriculteur et militant français décédé des suites de cancers liés aux pesticides, qui voisine avec celui de Léon Bernard, originaire d'Athus et qui fut commandant régional des partisans sous l'occupation

De plus en plus de terres à l'étranger

De 2015 à 2024, le nombre d'hectares utilisés par des exploitant-es agricoles luxembourgeois-es à l'étranger a augmenté de plus 45 %, passant de 7.644 à 11.135 hectares, selon les chiffres fournis au woxx par le ministère de l'Agriculture. Cela représente donc une hausse de 3.491 hectares. Sur la même période, la surface agricole utilisée (SAU) par l'agriculture luxembourgeoise, incluant les terres au grand-duché et à l'étranger, est passée de 131.384 hectares à 133.040 hectares. Si l'on retranche les surfaces achetées à l'étranger, on constate que les terres agricoles uniquement localisées au Luxembourg ont sensiblement diminué ces dix dernières années, passant de 123.740 à 121.905 hectares. Cette perte résulte du reclassement des terres à des fins d'embroussaillage, de reboisement, pour laisser la place à un chantier temporaire ou pour l'urbanisation, indique le ministère.

Henk Van der Heyde dans son champ de la vallée de Clairefontaine, dont l'équilibre est menacé par la construction de plusieurs dizaines de logements.

allemande. « Notre verger n'est pas abstrait des enjeux de notre monde ; il s'ancre dans sa réalité sociale et cherche à agir pour plus de commun, avec pour horizon démocratie et justice sociale et environnementale », écrivent les membres de La Lézarde sur leur site internet.

La lutte de La Lézarde ne se limite pas au seul champ visé par la possible construction d'un centre sportif. Il s'agit plus largement de sauver la vallée de Clairefontaine, en contrebas de la ferme du Birel. La construction de plusieurs dizaines de logements et d'une route y est planifiée, dans des champs appartenant également à Henk Van der Heyde. Le projet, qui doit voir le jour à l'entrée de la vallée, en dénaturerait le caractère résolument bucolique et nuirait à la riche biodiversité du lieu. Il témoigne de l'extension de l'urbanisation dans une région soumise à une forte demande immobilière du fait du marché luxembourgeois.

Cette situation n'étonne pas du tout Françoise Ansay, du mouvement belge « Terre en vue », qui soutient des projets agroécologiques et lutte contre la spéculation foncière. « La pression sur le foncier agricole est extrêmement forte dans cette région frontalière avec le Luxembourg. Il y a une véritable spéculation sur les terres agricoles en Belgique, avec un prix à l'hectare qui a augmenté de 44 % en sept ans », constate-t-elle. Françoise Ansay confirme l'achat important de terres par des exploitant·es luxembourgeois·es, à même de proposer des prix sur lesquels leurs homologues belges ne peuvent pas s'aligner. « Cela peut atteindre 50.000 euros de l'hectare dans le pays d'Arlon ou en Gaume », indique pour sa part Henk Van der Heyde. Mais il est difficile de savoir combien de Luxembourgeois·es ont précisément franchi la frontière ces dernières années, la nationalité des acquéreurs n'apparaissant pas dans les données notariales.



PHOTO : ISABELLE CRIDLIG

« C'est à Ferrero de payer »

« Ce phénomène s'observe dans toutes les régions frontalières », tempère Françoise Ansay, citant l'exemple de belges qui rachètent des terres à moindre frais dans le nord de la France. « Les prix y sont régulés par les Safer (société d'aménagement foncier et d'établissement rural, ndlr) et un hectare de prairie est vendu entre 6.000 à 8.000 euros en France, contre 20 à 25.000 en Belgique », rapporte cette spécialiste des questions foncières, qui plaide dès lors pour la mise en place d'une régulation des prix en Belgique. « C'est indispensable si nous voulons éviter une agriculture concentrée entre les mains de gros acteurs. » Il y a urgence, poursuit-elle, car « dans les cinq à dix ans à venir, nous aurons besoin de quelque 6.000 fermiers, mais les jeunes n'ont pas les moyens de s'installer. » La question de la nationalité lui importe peu : « Qu'ils soient luxembourgeois ou belges n'a aucune importance. Ce qu'il faut, c'est qu'ils s'installent dans les fermes en Belgique et qu'ils n'y achètent pas simplement des champs. »

En ce qui concerne le Birel, la solution est claire pour Françoise Ansay : « Si le terrain de foot doit déménager pour permettre l'agrandissement

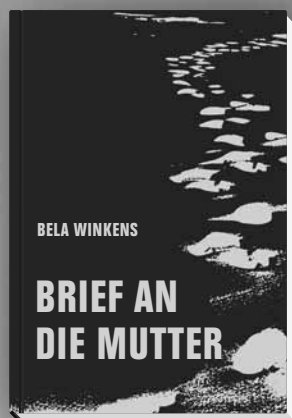
de l'usine Ferrero, c'est à Ferrero de payer, de trouver une compensation en travaillant avec la commune. » Jointe par le woxx à plusieurs reprises, la filiale belge de la multinationale italienne, dont le siège mondial est au Luxembourg, n'a pas donné suite.

Pour Henk Van der Heyde et les membres de La Lézarde, les projets de la commune vont à contre-courant de la lutte contre le changement climatique et pour la préservation de la biodiversité. Ils plaident pour une agriculture durable, produisant des aliments sains commercialisés en circuits courts et remplissant sa fonction nourricière locale, alors même que la Belgique est très loin d'être souveraine sur le plan alimentaire. Pour Michaël Lucas, les déclarations ambiguës de l'échevin chargé de l'urbanisme, en juin dernier, pourraient bien présager d'un revirement de la commune sous la pression des actions menées par La Lézarde. La vigilance reste néanmoins de mise : « Notre confiance dans le personnel politique n'est pas ingénu, et ce ne sont certainement pas les dénégations de l'échevin qui vont nous rassurer. Précisément parce que ce sont des paroles en l'air infirmées par des écrits explicites et précis. »

Avant de nous laisser filer depuis la cour de sa ferme, Henk Van der Heyde

disparaît quelques instants, puis revient une boîte à la main. Son regard s'illumine quand il l'ouvre pour nous présenter des plumes de pie-grièche écorcheur qu'il a ramassées dans ses champs. Cet oiseau empale ses proies, insectes, lézards ou petits mammifères, sur des épines, des brindilles ou des barbelés pour constituer des stocks de nourriture. D'où son nom un peu effrayant. Si vous ne savez pas, vous pouvez toujours demander à Henk Van der Heyde. Il connaît mieux que personne les animaux qui peuplent son quotidien.

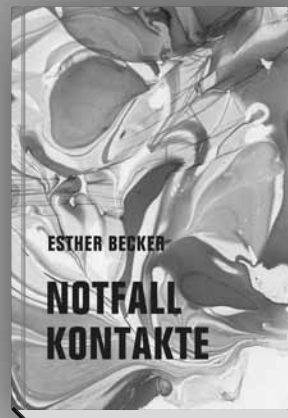
VERBRECHER VERLAG



Bela Winkens
BRIEF AN DIE MUTTER
Hardcover, 212 Seiten, 22 €
ISBN 9783957326102

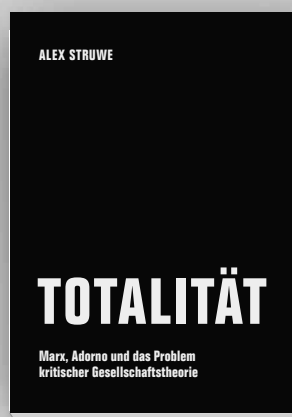
In »Brief an die Mutter« schreibt Bela Winkens an ihre Mutter, die im KZ Auschwitz ermordet wurde und die sie nie wirklich kennenlernen konnte. Sie erzählt ihr von ihrer Kindheit, ihren Erinnerungen an das KZ Theresienstadt, das sie als Vierjährige überlebte, und wie sie als Überlebende mit dem Schmerz und der Trauer im Laufe ihres Lebens umzugehen gelernt hat.

Geboren wurde Bela Winkens in Berlin am 5. Februar 1941 als Bela Heymann. Ihre Großeltern und Eltern wurden 1942 bzw. 1943 in KZs deportiert und ermordet. Zuvor kam sie durch ihren Großvater zu Verwandten ins Ruhrgebiet und im Juni 1943 wurde sie in Bochum in einem katholischen Kinderheim untergebracht. Das Heim wurde in der folgenden Nacht bombardiert, die vermutlich anonyme Bela mit den anderen Kindern evakuiert. So blieb sie als »Elisabeth« in Nordhessen, ihre Identität flog dennoch auf, sie wurde ins Jüdische Krankenhaus in Berlin gebracht, von dort nach Theresienstadt deportiert.



Esther Becker
NOTFALLKONTAKTE
Erzählungen
Hardcover, 108 Seiten, 20 €
ISBN 9783957326256

In »Notfallkontakte« erzählt Esther Becker von Menschen in seltsamen, verletzenden oder scheinbar hoffnungslosen Situationen. Als Komplizin ihrer Figuren beleuchtet sie präzise, poetisch und empathisch ihre Lebenswelten. Dabei ist ihr Ton nachdenklich, aber stets leicht und voller Humor.



Alex Struwe
TOTALITÄT
Broschur, 200 Seiten, 20 €
ISBN 9783957326157

Ist es möglich, die Gesellschaft als Ganze zu begreifen?

In aktueller Kapitalismuskritik, Klassenanalyse und Gesellschaftstheorie kehrt diese Frage mit großer Dringlichkeit zurück. Aber die Bestimmungen des Ganzen bleiben notwendig abstrakt.

Ist Totalität also immer eine schlechte Verallgemeinerung oder gibt es sie in Wirklichkeit? Alex Struwe geht diesem Problem auf den Grund und findet Möglichkeiten einer konkreten Bestimmung des Gesamtzusammenhangs.



Milo Rau
WIDERSTAND HAT KEINE FORM, WIDERSTAND IST DIE FORM
Broschur, 262 Seiten, 20 €
ISBN 9783957326126

Mit der neuesten Veröffentlichung seiner Reden und Essays offenbart der wohl umstrittenste wie wirkmächtigste politische Künstler unserer Zeit Milo Rau seine sehr eigene »Ästhetik des Widerstands« von den Anfängen in den Schweizer Voralpen über die Kriegs- und Krisengebiete dieser Welt bis in die großen Institutionen. Der Fokus liegt dabei, wie immer in Raus Arbeit, auf der Rolle der Kunst in einer Zeit gesellschaftspolitischer Umbrüche: dem Aufstieg der Europäischen Rechten, dem Kulturkampf zwischen »woker« und »Volkskultur«, identitärer und universeller Ansätze in Politik und Kunst. Der Band versammelt Texte und Gespräche über Theater, Literatur, Aktivismus, Wut und Melancholie, über Herkunft und Heimat, über Solidarität und das Tragische. Wie ist Widerstand in der Kunst möglich – gegen rechts, den Kapitalismus, gegen Ausbeutung und Vergessen?



MIGRATION

POLITIQUE D'ACCUEIL

Les normes « sont respectées »

María Elorza Saralegui

Suite à une analyse inédite du Lëtzeburger Flüchtlingsrot sur les conditions de vie « déplorables » dans certaines structures d'hébergement pour les personnes réfugiées, le ministère de la Famille et l'Office national de l'accueil, interpellés par le woxx, répondent aux accusations de violations des normes européennes.

Des cabines de toilette avec le verrou cassé, des douches dont le carrelage est couvert de grumeaux, de la nourriture indigeste, des lits collés les uns à côté des autres... Il y a plusieurs mois, un rapport inédit du collectif « Lëtzeburger Flüchtlingsrot » (LFR), auquel le woxx avait eu accès, détaillait pour la première fois systématiquement les conditions de vie dans les structures d'accueil et d'hébergement pour les personnes réfugiées (woxx 1839). Des 73 existant au grand-duché, huit de ces centres étaient pointés du doigt par l'analyse du collectif. En cause : des manquements graves au niveau de la dignité humaine ou du confort de vie. Or, malgré les critiques du LFR dans son rapport et malgré les photos et les preuves qui y sont détaillées, le ministère de la Famille, interpellé par le woxx, affirme : « Les normes européennes en vigueur sont respectées dans toutes les structures de l'ONA. »

Au niveau européen, ces normes en vigueur sont établies par une directive européenne de 2013 ainsi que par un guide de l'Agence de l'Union européenne pour l'asile. Ce dernier indique des critères pour le logement des demandeur-euses d'asile, notamment un nombre maximal de quatre adultes par chambre et une surveillance au moyen de contrôles indépendants. Des huit structures analysées, aucune ne satisfait complètement ces normes de base. Selon le LFR, il s'agit surtout de structures temporaires, mises en place pour répondre à une urgence liée à la saturation, mais devenues des centres d'hébergement pour plusieurs mois, voire années. « Les conditions de vie dans les structures d'hébergement sont une priorité », répond à son tour l'Office national de l'accueil (ONA) au

woxx. « Il est veillé en permanence à ce que chaque personne hébergée puisse vivre dans des conditions décentes, sûres et dignes. Les éventuels problèmes identifiés font l'objet d'un suivi rigoureux et sont traités rapidement. »

Des exceptions temporaires ?

Structure par structure, l'analyse du collectif LFR a constaté des « violations importantes aux standards européens », avec trois critiques principales : l'insécurité, notamment pour les femmes, le manque d'intimité et l'insalubrité. La sécurité serait garantie par des agent-es présents « sur la plupart des sites », répond le ministère de la Famille. Il s'agit d'agent-es spécialement sensibilisé-es au travail avec des personnes en situation de vulnérabilité. Quant à la salubrité, tant la qualité de l'hygiène que celle de la nourriture seraient assurées par les prestataires des services pro-

fessionnels sous contrat, indique le ministère, même s'il ajoute : « Malgré ces mesures, il n'est pas exclu que des saletés ponctuelles puissent survenir. » Contrairement à tout autre logement, les structures sont exclues de la loi de 2019 sur les critères minimaux de salubrité, d'hygiène, de sécurité et d'habitabilité. Bien que cette situation crée un « flou juridique » dénoncé par le LFR, le ministère justifie l'exclusion par le fait que les structures de l'ONA sont destinées à un usage « temporaire » – oubliant peut-être que, en attendant de recevoir une réponse à leur demande de protection et face aux difficultés de trouver un logement sur le marché privé, beaucoup des personnes y résident pendant des années.

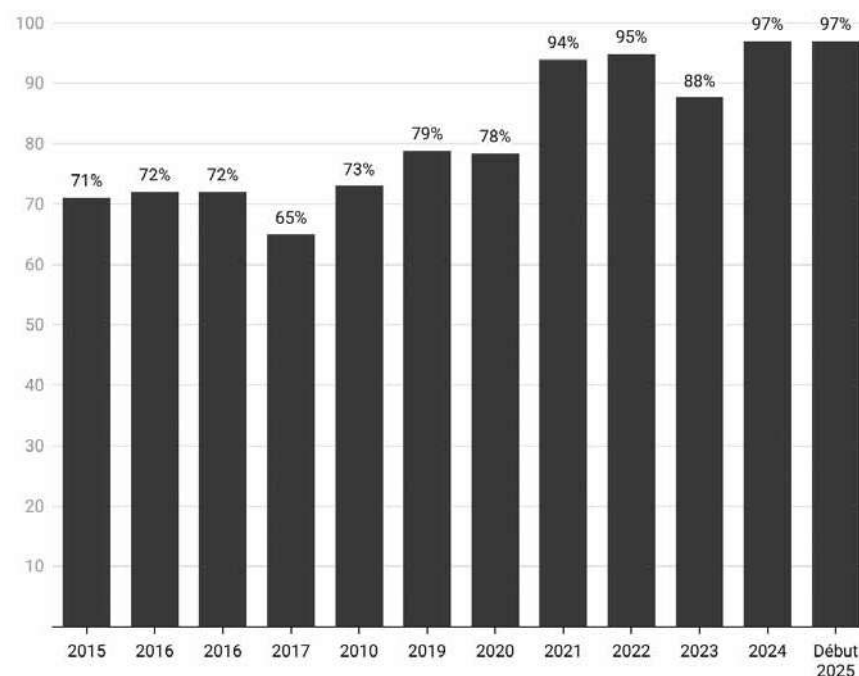
Selon le LFR, les conditions non dignes risquent d'occasionner des impacts considérables sur la santé tant physique que mentale des résident-es. Alors que toute personne hébergée a le droit de signaler des abus, dans la pratique, les ONG pointent le fait que

de nombreuses plaintes sont « classées sans suite ». Or, l'ONA ne rapporte aucune plainte officielle « formellement enregistrée concernant les conditions de vie dans ses structures d'hébergement » depuis 2020. « Dans les cas où des situations individuelles soulèvent des difficultés particulières, celles-ci sont examinées en collaboration avec les partenaires institutionnels et sociaux concernés, dans un souci constant d'amélioration et de respect du cadre légal applicable », assure-t-on au woxx.

Quant aux critiques concernant des structures particulières dénoncées dans l'analyse, le ministère assure qu'il s'agit d'exceptions. Ceci serait le cas pour un dortoir à Soleuvre, par exemple, qui existe depuis 2017 et hébergerait trente femmes dans une seule pièce – violant ainsi une des normes européennes. Mais la chambre est « divisée en différentes zones, afin de garantir la vie privée des résidentes. En général, les chambres à coucher aussi grandes constituent une exception », se défend le ministère, qui avoue ne pas être en mesure d'indiquer le nombre moyen de lits par chambre dans les structures d'accueil, car toute structure varie en fonction de l'espace et de l'utilisation.

Des contrôles... mais pas indépendants

Les ONG sur le terrain réclament un accès aux structures et dénoncent le manque d'inspections indépendantes. Depuis le premier juin 2024, les structures tombent certes sous le cadre de la loi « commodo », explique l'Inspection du travail et des mines (ITM). L'ITM accorde ainsi une autorisation d'exploitation à chaque établissement : « En théorie les 'exploitants' doivent maintenant introduire une demande d'autorisation jusqu'au 1er décembre 2025 », détaille une porte-parole au woxx. « Vu qu'il s'agit d'une mise en conformité d'un établissement existant, nous ne pouvons pas demander de modifications touchant le gros œuvre. Dans cette autorisation, nous accordons en général [un délai qui stipule que] l'établis-



Le taux d'occupation net (en pourcentage) entre 2015 et 2025 dans les structures de l'ONA, y inclus celles de primo-accueil.

Graphique : woxx • Source : Direction de l'immigration • Créé avec Datawrapper

Les taux d'occupation ne cessent de monter dans les structures d'accueil et d'hébergement. Dans huit de ces structures, le LFR avait témoigné de conditions de vie « déplorables » et dénoncé des « violations importantes aux standards européens ».

MIGRATION

INTERGLOBAL

PROTESTE IN DER UKRAINE

Revolution auf Pappe

Yelizaveta Landenberger

ment doit être mis en conformité dans les 24 mois. » Pourtant, ni le Service contrôles, exploitations et autorisations ni le Service des établissements soumis à autorisation n'ont pour le moment effectué de contrôles dans les structures, confirme-t-elle.

Des contrôles ont bien été réalisés, détaille l'ONA, mais par des organismes agréés : l'office lui-même et les gestionnaires de site effectuent des inspections pour garantir la conformité des structures, « notamment l'état général des locaux, les équipements, le mobilier et les installations sanitaires ». 138 contrôles auraient ainsi été effectués durant l'année 2024 dans 57 structures d'hébergement, avec une note moyenne de 85,73/100. L'office précise ne pas disposer de données consolidées pour les années précédentes.

Tout comme le gouvernement antérieur, le ministère de la Famille renvoie à la saturation des structures en guise d'explication pour les conditions dénoncées par le LFR : « Sous ces circonstances, il est nécessaire d'utiliser de manière optimale les structures disponibles afin de pouvoir accueillir toutes les personnes qui souhaitent introduire une demande de protection internationale ou une demande de protection temporaire au Luxembourg. » Force est de constater qu'en dépit des besoins et d'une saturation chronique, les structures ne sont pas pensées pour un logement à long terme, ni par le gouvernement ni par les communes, dont le LFR dénonce pour quelques-unes le manque de solidarité. S'y ajoute le marché locatif privé du grand-duché, qui ne facilite pas l'autonomie des personnes ayant obtenu une protection, mais n'arrivant que très difficilement à sortir d'une structure de l'ONA – même avec du soutien et un travail. La violation de leurs droits, dans certaines structures comme en dehors, en est la conséquence : ainsi, depuis octobre 2023, des personnes demandeuses d'asile se retrouvent à la rue (woxx 1829) et voient leurs droits bafoués, selon les multiples ONG sur le terrain et les verdicts du tribunal administratif. Vu l'annonce du ministre de la Famille, Max Hahn, de la fermeture de plusieurs structures ces prochains mois, qui entraînerait la perte d'environ 400 lits en 2025 et d'environ 300 autres en 2026, les conditions de vie risquent de s'aggraver. Interpellé par le woxx à ce sujet, le ministère n'a pas voulu communiquer plus de détails.

Die unabhängigen Antikorruptionsbehörden in der Ukraine sind ein Vermächtnis der Maidan-Proteste von 2014. Vergangene Woche haben Tausende erfolgreich gegen die Aufhebung ihrer Autonomie demonstriert.

Seit Beginn der russischen Völlinvasion 2022 hat es in der Ukraine keine größeren Proteste gegeben – bis zu jenen Demonstrationen, die in der vergangenen Woche in der Hauptstadt Kiew, aber auch in Odessa, Lwiw, Charkiw und anderen Städten stattfanden.

Tausende vorwiegend junger Demonstrant*innen protestierten gegen ein am 22. Juli im Schnellverfahren vom ukrainischen Parlament verabschiedetes Gesetz, das vorsah, das für Korruptionsermittlungen zuständige Nationale Antikorruptionsbüro der Ukraine (Nabu) und die Spezialisierte Antikorruptionsstaatsanwaltschaft (Sap) zukünftig der Generalstaatsanwaltschaft zu unterstellen. Dies hätte einen gravierenden Eingriff in die Unabhängigkeit der Behörden bedeutet, denn der Generalstaatsanwalt wird vom Präsidenten ernannt. Die unab-

hängigen Behörden Nabu und Sap waren geschaffen worden, um die gängige Praxis politischer Einflussnahme auf Korruptionsermittlungen zu verhindern.

Das Gesetz mit der Nummer 12.414 wurde mit großer Mehrheit verabschiedet. Im Parlament hielt die Oppositionspolitikerin Julija Tymoschenko eine flammende Rede gegen die Antikorruptionsbehörden, in der sie diese als Instrumente ausländischer Kontrolle und ihre Unterordnung unter die Generalstaatsanwaltschaft als Akt der „Dekolonisierung“ darstell-

„Die Korruption dankt, aber wir nicht!“, steht auf den Schild der Demonstrantin bei der Parlamentssitzung zum neuen Gesetzesentwurf für die Unabhängigkeit der Antikorruptionsbehörden in der Ukraine.



FOTO: EPA-SERGEY DOLZHENKO



„Die Ukraine ist keine Bananenrepublik!“, „Wir wollen in die Europäische Union“ – die Schilder der Demonstrant*innen für die Unabhängigkeit der Antikorruptionsbehörden in der Ukraine tragen eindeutige Botschaften.

te. Trotz der Proteste unterzeichnete Präsident Wolodymyr Selenskyj das Gesetz noch am Abend des 22. Juli.

„Die Korruption applaudiert“

Auf den Schildern, mit denen Demonstrant*innen in den Folgetagen auf die Straße gingen, zeigten sie Sprüche wie „12.414, fick dich“, „Die Korruption applaudiert“, „Das Land der Sklaven ist nicht hier“ oder – in Anspielung auf den 2014 gestürzten ehemaligen Präsidenten – „Mit Janukowytsch endete es böse“. Ebenfalls beliebt war der markante Ausruf „Ganba!“, Schande. Unter den Demonstrierenden befanden sich auch Veteran*innen in Rollstühlen und maskierte Soldat*innen. Selbstironisch bezeichneten die Ukrainer*innen ihre Proteste wegen der selbstgebastelten Pappplakate auch als „Revolution auf Pappe“.

Das Gesetz verstehen die Protestierenden als autoritäre Intervention des Präsidenten gegen den Rechtsstaat. Sie verdächtigen ihn, Leute aus seinem engen Kreis vor Korruptionsermittlungen schützen zu wollen. Auch die mit dem Friedensnobelpreis ausgezeichnete ukrainische Menschenrechtsorganisation Center for Civil Liberties verurteilte das Gesetz.

Außerdem wurde befürchtet, dass es den EU-Beitrittsprozess der Ukraine gefährden werde. Nabu und Sap waren infolge der „Revolution der Würde“ 2014 in Kooperation mit westlichen Partnern und Geldgebern entwickelt worden und sollten das Land auf einen EU-Beitritt vorbereiten.

Auch der Internationale Währungsfonds (IWF), der die Ukraine nach Beginn des Krieges 2014 dauerhaft mit Milliardenkrediten versorgte, forderte die Einrichtung solcher unabhängiger Antikorruptionsbehörden. Kritik kam deshalb auch von EU-Politiker*innen. So schrieb die EU-Erweiterungskommissarin Marta Kos auf X, dass unabhängige Behörden wie Nabu und Sap „essenziell für den EU-Weg der Ukraine“ seien.

Einsehen oder Schadensbegrenzung?

Selenskyj legte dem Parlament am 24. Juli einen neuen Gesetzentwurf vor, der die Unabhängigkeit der Antikorruptionsbehörden wiederherstellen sollte. Da die Abgeordneten bereits in Sommerpause waren, musste zunächst ein Sondertermin zur Abstimmung gefunden werden. Die ukrainische Regierung hatte zuvor über diplomatische Kanäle der EU die Warnung erhalten, dass ein Teil der EU-Finanzhilfen zurückgehalten werde, wenn der Gesetzentwurf zur Wiederherstellung der Unabhängigkeit der ukrainischen Antikorruptionsbehörden nicht schnell verabschiedet würde, berichtete das Online-Medium Ukrainska Prawda am 29. Juli unter Berufung auf anonyme Quellen.

Am 31. Juli schließlich die Erleichterung: Das Parlament stimmte mit großer Mehrheit für den neuen Gesetzentwurf und korrigierte damit seine vorherige Entscheidung.

Die Demonstrant*innen versammelten sich am Tag der Abstimmung zu einer letzten Kundgebung. Viele

von ihnen dürften erschöpft gewesen sein, denn in der Nacht zuvor war die Hauptstadt stundenlang mit Drohnen und Raketen beschossen worden. Unter anderem wurde ein Wohnhaus zerstört, insgesamt starben über 30 Menschen, fast 200 wurden verletzt. Es war der verheerendste Angriff auf Kiew seit Anfang 2022. Doch trotz der regelmäßigen Luftalarme und nächtlichen Angriffe gingen die Demonstrant*innen mehrere Tage in Folge auf die Straße: Bei den ersten großen Protesten seit Februar 2022 äußerten sie trotz der Bedrohung von außen laut und selbstbewusst Kritik an Missständen im Inneren, über die man bislang wegen der existenziellen Bedrohung aus Russland hinweggesehen hatte.

Yelizaveta Landenberger arbeitet als wissenschaftliche Mitarbeiterin am Lehrstuhl für Ostslawische Literaturen und Kulturen der Humboldt-Universität zu Berlin; sie ist außerdem als Journalistin und Übersetzerin tätig.

AVIS

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : 10 européenne ouverte

Type de marché : travaux

Date limite de remise des plis : 10/09/2025 10:00

Lieu : Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

Intitulé : Travaux de façade à exécuter dans l'intérêt de l'Auberge de jeunesse à Vianden

Description : Travaux de façade 2.000 m² La durée des travaux est de 80 jours ouvrables, à débiter le 4e trimestre 2025. Les travaux sont adjugés à prix unitaires.

Conditions d'obtention du dossier : Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

Réception des plis : Les offres sont à remettre via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

N° avis complet sur pmp.lu : 2501951

LITERATUR

SUIZIDE IN DER ARKTIS

Das heimatlose Grönland-Herz

Melanie Czarnik

Als erste Grönländerin hat Niviaq Korneliussen mit ihrem Werk „Das Tal der Blumen“ den Literaturpreis des Nordischen Rates gewonnen. Ein Buch über die Situation junger Grönländer*innen, die zwischen Tradition und Moderne keine Heimat finden.

Ein schwarzer Rabe blitzt zwischen den Schulterblättern der Schriftstellerin Niviaq Korneliussen durch das schwarz-durchsichtige Chiffon-Oberteil hervor, als sie am 2. November 2021 die Bühne betritt, um den Literaturpreis des Nordischen Rates entgegenzunehmen. Die damals 31-jährige ist die erste Grönländerin, die die Auszeichnung für in einer der nordischen Sprachen verfasste Literatur erhält. Zu Beginn ist sie sichtlich nervös, doch dann schüttelt sie den Kopf und liefert eine Rede, die wie ihr Roman „Das Tal der Blumen“ selbst politischen Brennstoff enthält. Dabei richtet sie sich nicht an die Politiker*innen ihres Landes, sondern direkt an diejenigen, die sie in ihren beiden veröffentlichten Romanen „Nuuk #ohne Filter“ aus 2014 und „Das Tal der Blumen“ 2020 porträtiert: die jungen Menschen Grönlands, unter denen seit der „Dekolonialisierung“ und Eingliederung ins Dänische Königreich eine hohe Suizidrate herrscht.

„Dieser Preis ist für euch, die ihr die Kraft findet, einen weiteren Tag zu leben, weil ihr hofft, dass der morgige Tag besser wird und dass diesmal vielleicht jemand da ist, der sich um euch kümmert. Für euch, an die Ärzt*innen, Polizist*innen, Lehrer*innen, Politiker*innen nicht mehr glauben.“ Jedes Jahr sterben in Grönland zwischen 40 und 60 Personen an Suizid, dies bei einer Bevölkerung von nur knapp 57.000 Menschen. Das wäre in etwa so, als würden hierzulande jährlich 400 bis 500 Menschen Suizid begehen, statt der 80, die offiziell angegeben werden, wobei die Dunkelziffer in diesem Bereich höher liegt. Hier wie dort sind es gerade die Jüngeren die stark betroffen sind (woxx1823). Niviaq Korneliussen widmet ihren Preis auch jenen, die den Kampf um den Lebenswillen nicht geschafft haben: „Für euch, die wir verloren haben und über die wir nicht mehr sprechen. Wir ha-

ben ein System, das euch immer wieder im Stich lässt, gerade dann, wenn ihr am meisten Hilfe braucht.“ „Das Tal der Blumen“ bricht mit dem Tabu über Suizide und einem System, das seine junge Bevölkerung im Stich lässt.

„Wir haben ein System, das euch immer wieder im Stich lässt, gerade dann, wenn ihr am meisten Hilfe braucht.“

Das Buch beginnt, wie die Preisverleihung, mit einem schwarzen Raben. Dieses Mal beobachtet der Vogel die Ich-Erzählerin vom Eingang eines Friedhofs – es bleibt unklar, ob er über sie wacht oder Unheil verkündet. Das Bild des Raben taucht im Roman nicht nur am Anfang und Ende, sondern auch in den sporadisch eingestreuten poetischen Passagen immer wieder auf. So beschreibt die Ich-Erzählerin die Beziehung zu ihrer Freundin Maliina: „Wir fliegen dicht aneinander vorbei, wie zwei Raben, die im Sturm spielen. Wir fliegen in einem brennenden Chaos, das durch die schwarzen Vorhänge hereinzudringen versucht, aber wir sind geschützt, wir sind unantastbar.“

Mit dem Umzug nach Dänemark und den Beginn eines Studiums, in das sich die Protagonistin nicht einfügen kann, beginnt eine Abwärts-spirale, die durch Rassismus, selbstzerstörerischem Verhalten und emotionalen Abwehrmechanismen geprägt ist. Hier zeigt sich, dass die Autorin Korneliussen Psychologie an der Universität Aarhus in Dänemark studiert hat.

Der Roman ist in drei Teile – „Sie“, „Du“ und „Ich“ – geteilt. Auf zwei Ebenen wird die Geschichte einer jungen namenlosen, queeren Protagonistin erzählt, die für ihr Anthropologie-Studium von Grönland nach Dänemark zieht. Während die erste Ebene eine gängige Ich-Erzählung ist, startet die andere einen Countdown mit 45 Kurztexten: Rückwärts gezählt, erzählen kleine Ausschnitte die Geschichten von Menschen, die Suizid begangen haben und deren Umfeld – 45 ist da-

bei nicht willkürlich gewählt, sondern entspricht der Anzahl an Suiziden in Grönland im Jahr 2019. Handelt der erste Teil des Romans von den Toden Fremder oder entfernt bekannter Personen, behandelt der zweite Teil die Nachwirkungen des Suizids des besten Freundes der Protagonistin, bevor im letzten die immer düsteren werdenden Innenansichten ihrer selbst im Fokus stehen.

„Das Tal der Blumen“ ist das Porträt eines Heimatsverlusts, der viel tiefer geht als ein Umzug aufs Festland. Die Protagonistin fühlt sich weder bei ihrer Familie noch in Dänemark zuhause. Die einzige Person, die zu Beginn einen Hauch von Heimat suggeriert, ist ihre verstorbene Oma. Das Suizid-Thema zieht sich durch alle Erzähl-Ebenen, so bleibt keine*r der Protagonist*innen davon verschont, auch wenn niemand darüber sprechen will. Trauriger Realismus: „Es ist keine Übertreibung zu sagen, dass in Grönland jede*r jemanden kennt, der sich das Leben genommen hat“, heißt es in einem Artikel vom „npr“ aus dem Jahr 2016, der sich nach der Lektüre wie ein Recherchestück zum Roman liest. Freilich hat Korneliussen die Erfahrungen aus ihrer eigenen Biografie sammeln können, ist sie doch in Nanortalik, einer kleinen Stadt im Süden Grönlands aufgewachsen, und kennt als queere Person auch das Gefühl, Außenseiterin zu sein, wie sie in einem Gespräch mit dem „New Yorker“ nach dem Erfolg ihres ersten Romans „Nuuk #ohne Filter“ berichtet. Maliina, die Freundin der Protagonistin, verliert im Verlauf der Geschichte eine minderjährige Cousine durch Suizid, ein trauriger Anlass, der jedoch zu einem der wenigen Lichtblicke des Romans führt. Die Erzählerin verlässt Dänemark, um ihrer Freundin beizustehen und ihrem eigenen Versagen als Studentin in Dänemark zu entfliehen. Sie findet im ostgrönländischen Tasiilaq eine Art Ersatzfamilie, ein Zustand, der für die selbstzerstörerische Protagonistin nicht von Dauer sein kann.

In Tasiilaq befindet sich auch der Namensgeber des Romans: „Naasuliardarpi“, wie er im Grönländischen heißt, ist ein im Sommer blumenbedeckter Ort, und dessen einzige Blumen im Winter, wenn die Erzählerin



dort ist, aus Plastikblumen auf dem kleinen mit weißen Holzkreuzen übersäten Friedhof bestehen. Nach grönländischer Tradition sind die Gräber nicht mit Namen oder Daten, sondern bloß mit Nummern beschrieben. Hierin liegt dann vielleicht auch der Kunstgriff, der der Erzählerin den Namen verwehrt und darauf hindeutet, was passiert, wenn der Countdown der zweiten Ebene bei 1 ankommt. „Ich trete ein paar Schritte zurück und schaue zu ihr, dann hoch, hoch, hoch zu den Bergen, wo die echten Blumen, die dem Tal seinen Namen gegeben haben, im Sommer erblühen. Wie heiße ich? Ich habe keinen Namen, ich bin bloß eine Nummer.“

„Wie heiße ich? Ich habe keinen Namen, ich bin bloß eine Nummer.“

„Das Tal der Blumen“ ist ein kurzweiliger Roman, der viele Aspekte, Traditionen und Problemen eines Volkes beleuchtet, die außerhalb von Grönland und Dänemark wenig bekannt sind. Schon allein deshalb lohnt sich die Lektüre. Hinzukommt, dass Niviaq Korneliussen scheinbar aus ihren schriftstellerischen Fehlern der Vergangenheit gelernt hat – ihr erster Roman hatte wegen mangelnder Erzählstruktur und Charakterentwicklung auch Kritik einstecken müssen –, ohne aber ihre einzigartige Stimme einzubüßen. So entsteht eine Erzählung, die so zwiegespalten ist, wie die Hauptprotagonistin selbst, und wie diese zwischen Vulgarität und Poetik hin und her pendelt. Das kann man mögen oder nicht, unleugbar ist aber, dass es sich hierbei um einen Roman mit politischem Gewicht handelt.

„Das Tal der Blumen“ von Niviaq Korneliussen. Aus dem Dänischen übersetzt von Franziska Hüther. btb-Verlag, 288 Seiten.

WELTMUSEK

AUGUST 2025

Willis Tipps

Willi Klopptek



Mediterrane Melange

Eine*r der führenden Musiker*innen, die sich mit den musikalischen Verbindungen zwischen den unterschiedlichen Regionen des Mittelmeeres beschäftigen, ist **Stefano Saletti**. Er kommt aus Rom, singt und beherrscht eine große Anzahl von Saiteninstrumenten wie die arabische Ud, die anatolische Saz, die griechische Bouzouki, die kretische Tsouras und die Gitarre. Seine erste Platte erschien bereits 1986. Er arbeitet flexibel in verschiedenen Projekten, doch seit 2005 ist seine feste Band die Banda Ikona, die auch auf dem neuen Album **Mediterranima** gemeinsam mit weiteren Musiker*innen mitwirkt. Saletti hat neun Stücke geschrieben, die sich mit verschiedenen Aspekten des Lebens im Mittelmeerraum beschäftigen. Man hört neben Melodien, die von der italienischen Musikkultur geprägt sind, anatolische Anklänge sowie solche aus dem Balkan und aus Libyen. Die Texte handeln von Flüchtlingsschicksalen, von Hoffnung und auch der legendäre persische Poet Rumi hat Eingang in die Lyrics gefunden. Besonders bemerk-

enswert ist, dass sieben große italienische Sängerinnen die Stücke im Einzelvortrag darbieten, darunter auch die berühmte Sardin Elena Ledda. Eine mediterrane Melange mit prima Musik und tollen Vokalistinnen.

Stefano Saletti – Mediterranima – Materiali Sonori



Starkes Mali

Es ist schon merkwürdig, wenn eine Sängerin aus Mali, die bereits vor über zehn Jahren wegen ihrer bemerkenswerten Gesangsleistung bei Liveauftritten von Journalist*innen in ihren Berichten gelobt wurde, erst jetzt mit einer Plattenaufnahme auffällt. **Kankou Kouyate** ist eine malische Sängerin, die es eigentlich längst geschafft haben sollte, denn immerhin ist sie die Nichte des berühmten Bassekou Kouyate und hat bei vielen malischen Größen mitgesungen. Zwar hatte sie 2019 schon ein Album eingesungen, dieses ist aber unbeachtet geblieben. Die Labelchefin von One World Records aus Dänemark, Carolina Vallejo, ist schließlich selbst nach Bamako gereist, hat das vorliegende Album **N'Darila** produziert und nun veröffentlicht. Die Texte der zwölf Lieder hat Kankou selbst geschrieben und zusammen mit ihrem Cousin Madou Kouyate vertont. Auch die Instru-

mente, wie verschiedene Formen der N'Goni-Laute und Perkussion, haben Verwandte von ihr bedient. Der gelegentliche Einsatz einer Kora und eines Keyboards bringen dezent weitere Klangnuancen ins Spiel. Auch ihr Onkel Bassekou hat an drei Stücken mitgewirkt. Ein sehr schönes Album einer Sängerin mit einnehmender Stimme.

Kankou Kouyate – N'Darila – One World Records

Schottische Drones

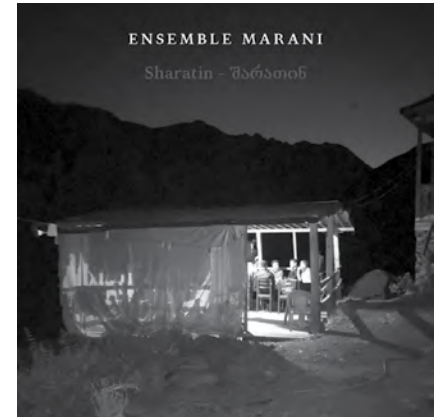
Dudelsackmusik ist vielen bekannt in Form martialischer Märsche von Armeekapellen oder in melodischer Form in der Folkmusik. Was **Brighde Chaimbeul** macht, ist etwas anderes. Bei ihr geht es um breite Klangflächen, aus denen auf geheimnisvolle Weise Melodien erwachsen. Die junge, Gälisch sprechende Musikerin stammt von der Isle of Skye im Nordwesten Schottlands und spielt vorzugsweise die Scottish Smallpipes, die, wie die verwandte irische Form, nicht geblasen, sondern mittels eines Blasebalgs unter dem Arm bedient werden. **Sunwise** ist ihr viertes Album seit 2019. Auf ihren beiden letzten Platten war sie mit anderen Musiker*innen unterwegs, während sie auf der neuen bei der Hälfte der Stücke allein spielt und manchmal auch singt. Auf den anderen Stücken kann man auch – unterstützend – weitere Dudelsackspieler, einen Saxofonisten oder einen Organisten erleben. Die Melodien



sind unüberhörbar in der schottischen Tradition verwurzelt, aber die allgegenwärtigen, statischen Borduntöne der tiefen Drones-Pfeifen schaffen bei vielen Tracks eine beinahe mystische

Atmosphäre. Bei schnelleren Stücken hört man eine kantige Expressivität. Einzigartig!

Brighde Chaimbeul – Sunwise – Tak:til/Glitterbeat



Georgische Polyphonie

Im seit 1990 unabhängigen Georgien existiert eine ganz besondere Form des polyphonen A-capella-Gesangs, dessen Wurzeln bis ins vierte Jahrhundert zurückreichen, als die damals herrschende Königin Nana und ihr Mann das Christentum einführten. 2008 wurde der Gesang von der Unesco in die Liste des immateriellen Kulturerbes der Menschheit aufgenommen; es handelt sich um eine lebendige Tradition, die auch in anderen Ländern gepflegt wird. So gründete der US-Bürger Frank Kane, von der Polyphonie begeistert, vor mehr als dreißig Jahren in Frankreich das **Ensemble Marani**. Im Laufe der Zeit führten personelle Wechsel dazu, dass immer mehr Sänger aus der georgischen Community in Frankreich dazustießen. Heute wird das zwölköpfige Ensemble, dem zeitweise auch eine Sängerin angehörte, von Taniel Vatchadze geleitet und genießt auch in Georgien hohes Ansehen. Typisch für georgische Polyphonie ist die Dreistimmigkeit und die Verwendung von Dissonanzen, die in der westlichen Musik so nicht vorkommen. Es existieren unterschiedliche regionale Stile, die das Ensemble Marani auf seinem dritten Album **Sharatin** in 24 Liedern fast immer a capella breit dokumentiert. Glänzend!

Ensemble Marani – Sharatin – Buda Musique



**WORLD
MUSIC
CHARTS
EUROPE**

August – Top 10

1. Brighde Chaimbeul – Sunwise – Tak:til, Glitterbeat
2. Lina_ & Jules Maxwell – Terra Mae – Schubert Music
3. Elena Baklava – Yorukluk – CPL Music
4. Stefano Saletti – Mediterranima – Materiali Sonori
5. Votia – Bié Kaz – Ajabu!
6. Mustafa Said & Asil Ensemble – Maqam Pilgrims – Mapamundi Música
7. Mandé Sila – Live at Levon Helm Studios – Contre-Jour
8. Ammar 808 – Club Tounsi – Glitterbeat
9. Värttinä – Kyla – Rockadillo
10. Tempvs Fvgit – Da Caminu – Tempvs Fvgit

Die WMCE TOP 20/40 bei: www.wmce.de, Facebook „Mondophon auf Radio ARA“ und woxx.lu



Esther Becker lebt als Dramatikerin, Schriftstellerin und Drehbuchautorin in Berlin.

VERBRECHER VERLAG

Verletzlichkeit zeigen

(st) – Mit einem feinen Gespür für leise Zwischentöne beschreibt Esther Becker in ihrem Band „Notfallkontakte“, was passiert, wenn das Leben aus den Fugen der Ordnung gerät. In vierzehn feministischen und poetischen Erzählungen, die von präzisiertem Humor durchzogen sind, spürt sie den Erfahrungen von Menschen in Momenten von Verletzlichkeit nach – zwischen Beziehungen und Trennungen, gesellschaftlichen Erwartungen und dem Wunsch, nicht den Halt zu verlieren.

RETTUNG

Der Rettungsring an der kleinen Brücke fehlt.

Er hing immer am Geländer der Westseite, darüber ein völlig zugeschmier-tes Schild. Bis auf die Worte »eigene Gefahr« ist nichts lesbar.

Das Schild ist noch da, der Rettungsring nicht mehr.

Möglicherweise ist das meine Schuld.

Ich kann keine genaue Angabe machen, seit wann er fehlt. Aber ich weiß, wann ich es bemerkt habe. Nämlich genau an demselben Tag, an dem ich ge-merkt habe, dass ich verliebt bin.

Ich spazierte am Ufer des Kanals entlang und machte für den Mann, den ich seit einigen Wochen traf, ein Foto von den blühenden Büschen und Bäumen. Der Frühling war über Nacht explodiert, tags zuvor hatte alles noch trostlos ausgesehen. Ich würde ihm dieses Blühen ans andere Ende der Welt schicken, wo er sich gerade befand.

Er unternahm diese Reise jedes Jahr zur selben Zeit. Und ich war gewarnt worden: Bisher waren alle Beziehungen, die er jeweils vor der Reise begonnen hatte, kurz nach seiner Rückkehr gescheitert. Er ging nicht weiter ins Detail, was genau das Problem gewesen ist und welche Rolle er dabei gespielt hat, dass es auseinandergegangen war. Für ihn schien das Ganze eine Art Fluch zu sein, den er zu brechen hoffte, aber nicht recht wusste, wie.

Am Ufer wurde es auf einmal ganz ruhig. Die Vögel in den Büschen und Bäumen legten eine Pause ein, die Enten auf dem Wasser verstummten, keine Menschen- oder Motorengeräusche waren zu hören, nicht einmal der Wind wehte mehr, es war komplett still. Mein Blick fiel auf die kleine Brücke, die einfach eine Brücke gewesen war, bis zu dem Abend, an dem wir uns darauf zum ersten Mal geküsst haben.

Wir kamen spätnachts von unserer ersten Verabredung, als er mich ein Stück nach Hause begleitete. Wir leben nicht weit voneinander, die Brücke markiert ziemlich genau die Hälfte des Weges zwischen uns. Er wohnt auf der einen, ich auf der anderen Seite des Wassers. Wir liefen also gemeinsam bis zur Mitte der Brücke, dort verabschiedeten wir uns höflich. Dann sahen wir einander ins Gesicht, und aus dem Nichts begannen wir, wie wild zu knutschen. Ich öffnete währenddessen kurz die Augen, ich weiß nicht, was mich dazu bewog. Es ist immer eine schlechte Idee, beim Küssen die Augen zu öffnen. Auf jeden Fall bemerkte ich den Rettungsring an der Brücke, die ja bis dahin bloß eine ganz normale Brücke gewesen war und kaum Beachtung von mir bekommen hatte. Jetzt beachtete ich sie und registrierte also zum ersten Mal den Rettungsring, der an einem Metallpfahl am Geländer hing. Ich schielte aus den Augenwinkeln auf den Kanal hinab. Er schien mir weder besonders tief noch die Strömung besonders stark. Im Sommer paddeln Paare und Gruppen in Schlauchbooten darüber. Im Herbst füttern Kinder die Enten mit Toastbrot. Im Winter ragen Einkaufswagen und Baustellenabsperungen aus der vereisten Oberfläche, auf der Wagemuti-ge spazieren gehen.

Ich schloss die Augen wieder, um mich ganz aufs Küssen zu konzentrieren. Wir küssten noch lange weiter, niemand wollte aufhören. Als wir dann schließlich doch aufhörten und tatsächlich auseinander gingen, guckten wir alle paar Meter über die Schulter zueinander zurück, bis wir außer Sichtweite waren.

In völliger Stille lief ich auf die Brücke, jeder meiner Schritte war überdeutlich auf dem Stahlbeton zu hören. Ich blieb genau an der Stelle stehen, wo wir uns geküsst hatten, und schickte ihm das Blüten-Foto. Das würde ihm zeigen, dass es sich lohnte, zurückzukehren. Zu mir und der Explosion in meinem Herzen.

Sobald das Bild gesendet war, sangen die Vögel wieder, Autos hupten und es übte sogar jemand in der Ferne Trompete. Da fiel mir auf, dass der Haken am Metallpfosten leer war, der Rettungsring also fehlte.

Ich erkannte das Zeichen sofort: Ich liebte auf eigene Gefahr.

Wie die Knospen an den Zweigen, hatte ich das Signal zum Erwachen aus der Winterruhe verstanden: Der Frost ist Vergangenheit, wir dürfen uns zu Kühnem hinreißen lassen, es wird Wärme geben. Ich war verliebt und hatte jede Vorsicht über Bord geworfen, für eine Rettung war es zu spät. Ich war bereit, der Prophezeiung die Stirn zu bieten und das Schicksal zu einer Abwei-chung zu bewegen.

Lächelnd spazierte ich nach Hause. Ich nahm das Telefon mit ins Bett, legte es neben mein Gesicht aufs Kissen und schlief tief.

Ich erwachte in genau derselben Position, in der ich eingeschlafen war, dem Telefon zugewandt. Ich nahm es in die Hand und hielt es an meine Wange. Dann drehte ich mich auf den Rücken, drückte es an mein Herz und dachte fest an den Mann, in den ich verliebt war. Ich war ihm einige Stunden voraus.

Auf der Fahrt zur Arbeit überquerte ich eine andere große Brücke. Auch daran fehlte der Rettungsring. Das konnte kein Zufall sein. Ich wurde ekstatisch.

In der Mittagspause setzte ich mich mit meinem Sandwich in die Sonne und las meine Nachrichten. Der Mann, in den ich verliebt war, hatte dem Foto einen Smiley mit Sternenaugen hinzugefügt und geantwortet, er würde umgehend vom anderen Ende der Welt zurückkehren. Mein Herz hüpfte, ich ließ mein halb gegessenes Sandwich sinken, hielt mein Gesicht in die Sonne und fantasierte, wie wir uns am Flughafen in die Arme fallen würden.

Aus Übermut nahm ich auf dem Heimweg eine andere Rou-te, um folgende Entdeckung zu machen: Es fehlten an allen Brücken, die ich passierte oder überquerte, die Rettungsringe. Ich verlangsamte ungläubig an einer nach der anderen, es wurde wütend gehupt. Bei der letzten Brücke hielt ich schließlich an.

Ich ließ das Auto im absoluten Halteverbot stehen, stieg aus und schaute aufs Wasser hinab, als könne es mir Antwort geben.

Zwei Enten trieben auf mich zu. Die eine machte schnelle, hackende Bewegungen, die andere gar keine. Ich vermutete Fut-terstreit oder aggressives Paarungsverhalten.

Als sie näherkamen, erkannte ich, dass die reglose Ente tot war und die lebendige an dem Kadaver herumpickte.

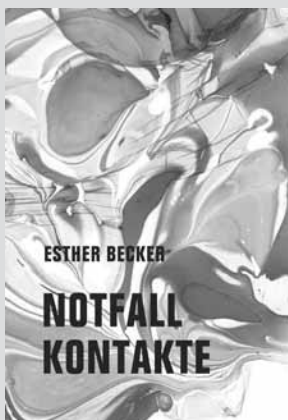
Ich griff in meine Jackentasche und holte die Reste meines Sandwichs hervor, um die lebendige Ente vom Leichnam der anderen abzulenken. Ich begann, das Sandwich in kleine Stückchen zu reißen und war im Begriff, sie ins Wasser zu werfen, als eine Passantin neben mir stehenblieb und mit großer Dringlichkeit auf mich einredete. Brot sei schädlich für Enten. Es quelle in ihren Mägen auf und könne einen Erstickungstod herbeiführen. Außerdem könne das Füttern generell zu einer zu großen Gewöhnung an Menschen führen. Die Enten würden ihre Scheu verlieren und so leichter durch Straßenunfälle oder von Hunden getötet werden.

Ich ließ sofort vom Sandwich ab, klatsche ein paar Mal so laut, wie ich konnte, in die Hände und gab zischende Laute von mir, in dem Versuch, die kannibale Ente zu verscheuchen. Sie hielt tatsächlich kurz inne und schaute zu mir herüber. Dann machte sie ungerührt weiter.

Nachts lag ich wach.

Enten starben von Brot. Gewöhnung war gefährlich. Hatte ich die Scheu verloren?

Schlauchboote konnten kentern, Eisflächen brechen. Ich war noch nie gut im Schwimmen gewesen.



WAT ASS LASS 08.08. - 24.08.

AGENDA

WAT ASS LASS?

FREIDEG, 8.8.

JUNIOR

Livre-collage, atelier (8-12 ans), Kionschthal, *Esch*, 10h.
Inscription obligatoire via www.kionschthal.lu

True or False? Can you spot Misinformation? Workshop (> 12 years), Luxembourg Science Center, *Differdange*, 13h.
www.science-center.lu

Printworkshop, (> 4 Jahren), Kulturhuf, *Grevenmacher*, 14h + 15h.
Tél. 26 74 64-1. www.kulturhuf.lu

D'Stad liest: Midori Harada, live painting, pl. de la Constitution (Gëlle Fra), *Luxembourg*, 14h30.
Registration mandatory: tuffi@vdl.lu

L'Amigo am Park: Shark Attack (structures gonflables), parc Laval, *Luxembourg*, 15h.

Fun & Games, Luga Lab, *Luxembourg*, 16h. www.luga.lu

KONFERENZ

ERAUSGEPICKT Les rendez-vous de l'Unesco : Minett Unesco Biosphere – Wéi d'Natur eng Industrielandschaft zeréckuerewert huet, mam Yann Logelin, Luga Science Hub, *Luxembourg*, 17h30. www.luga.lu

MUSEK

Concerts de midi : Neptunium, quator de guitares, parc de la Villa Vauban, *Luxembourg*, 12h30.
Tél. 47 96 49 00. www.villavauban.lu

Heng aka Fifty-Fifty, rock/pop, Ancien Cinéma Café Club, *Vianden*, 17h. Tél. 26 87 45 32.
www.anciencinema.lu

The Northern Big Band, pl. d'Armes, *Luxembourg*, 19h.

Teresa Boch, pop, Queergarten im Palastgarten, *Trier (D)*, 19h.
www.schmit-z.de

Spitzenfelder, zone piétonne, *Clervaux*, 19h.

Jos Majerus, récital d'orgue, basilique, *Echternach*, 20h.
www.basilika.lu

Jean-Denis Piette et Marc Steffens, chant et récital d'orgue, Saint-Aubin, *Gouvy (B)*, 20h.

Congés annulés: Kabeaushé, experimental/hip-hop, support: The Night FM + Sh'napan, Rotondes, *Luxembourg*, 20h30. Tél. 26 62 20 07.
www.rotondes.lu

KONTERBONT

Saarspektakel, u. a. mit Konzerten, Events für Kinder und Workshops, Saarufer, *Saarbrücken (D)*, 12h.
www.saarspektakel.de

L'afterwork qui fait voyager, De Kolibri, *Steinsel*, 18h.
www.amisdutibet.org

D'Stad liest: Robert Weis – « Yamabushi la sagesse des montagnes », lecture et discussion avec Jérôme Quiqueret, pl. de la Constitution (Gëlle Fra), *Luxembourg*, 18h30.

SAMSCHDEG, 9.8.

JUNIOR

Print your Nana, workshop (> 5 years), Villa Vauban, *Luxembourg*, 10h15, 10h45 + 11h15. Tél. 47 96 49 00.
www.villavauban.lu
Registration mandatory: visites@2musees.vdl.lu

D'Stad liest: Japanese Story and Calligraphy, workshop and reading (6-15 years), pl. de la Constitution (Gëlle Fra), *Luxembourg*, 11h.
Reservation mandatory: tuffi@vdl.lu



© JADE HAMMER

Die texanische Band Being Dead kombiniert Surfrock, Freak Pop und Punk und gastiert an diesem Sonntag, dem 10. August, um 20:30 Uhr in den Rotondes.

Un nouveau trône pour Guillaume, atelier (> 3 ans), Lëtzebuerg City Museum, *Luxembourg*, 13h30. Tél. 47 96 45-00.
www.citymuseum.lu
Inscription obligatoire : visites@2musees.vdl.lu

Design with Nature, atelier (> 8 ans), Nationalmuseum um Fëschmaart, *Luxembourg*, 14h. Tél. 47 93 30-1.
www.nationalmuseum.lu

D'Stad liest: Nihongo o benkyo shimashou! Mir léiere Japanesch! Sproochecours (10-16 Joer), pl. de la Constitution (Gëlle Fra), *Luxembourg*, 14h30. Reservéierung erfuoderlech: tuffi@vdl.lu

L'Amigo am Park: Mocktails, parc Laval, *Luxembourg*, 15h.

De Mukami gräift no de Stären, vun der Anja Di Bartolomeo (4-7 Joer), centre nature et forêt Mirador, *Steinfurt*, 16h, 17h + 18h.

MUSEK

Stefan Donner, récital d'orgue, cathédrale Notre-Dame, *Luxembourg*, 11h.

Summerdream Festival, u. a. mit Naomi Ayé, Carisa Dias und Lionlion, Naturschutzzentrum Mirador, *Steinfurt*, 16h. www.summerdream.lu

Fifty-2, pl. Vic Abens, *Vianden*, 16h.

Summerfreed: Alfalfa, parc de l'Europe, *Niederanven*, 18h.
www.niederanven.lu

Between Shelves, jazz, D'Plage, *Diekirch*, 19h.

Leah und Finn, Singer-Songwriter, Queergarten im Palastgarten, *Trier (D)*, 19h. www.schmit-z.de

Congés annulés: Two Steps Twice Night, indie rock, with Ninon, Sunny Gloom, Easy Easy + At Rivers, parvis des Rotondes, *Luxembourg*, 20h30.

THEATER

De Muezel Morello dréint duerch! Vun der Anja Di Bartolomeo, Naturschutzzentrum Mirador, *Steinfurt*, 21h45 + 22h30.

KONTERBONT

Saarspektakel, u. a. mit Konzerten, Events für Kinder und Workshops, Saarufer, *Saarbrücken (D)*, 10h.
www.saarspektakel.de

Poésie ambulante, promenade poétique avec Serge Basso de March, Tom Nisse, Robert Weis..., Luga Science Hub, *Luxembourg*, 17h30.
www.luga.lu

SONNDEG, 10.8.

JUNIOR

Encadrer mon été, atelier (> 6 ans), Villa Vauban, *Luxembourg*, 10h15 (fr.). Tél. 47 96 49 00. www.villavauban.lu
Inscription obligatoire : visites@2musees.vdl.lu

Monoprint, atelier (4-6 ans), Musée de la Cour d'or - Metz Métropole, *Metz (F)*, 10h30.
Tél. 0033 3 87 20 13 20.
musee.metzmetropole.fr

Bastelatelier, D'Plage, *Diekirch*, 14h.

Summerfreed: Read & Draw, parc de l'Europe, *Niederanven*, 15h (7-9 Joer), 15h40 (3-6 Joer) + 16h15 (10-12 Joer). www.niederanven.lu

MUSEK

T(r)ierisch Böhmische Blasmusik, pl. d'Armes, *Luxembourg*, 11h.

Fran Becker & Friends, jazz/blues, Silogarten, Osthafen, *Saarbrücken (D)*, 11h30. www.kulturgut-ost.de

California Dreams, Queergarten im Palastgarten, *Trier (D)*, 16h.
www.schmit-z.de

87.8 — 102.9 — 105.2

ARA

THE RADIO FOR ALL VOICES

All 2. Sonndeg am Mount 20:00 - 21:00 Auer

A Question of Sound

La petite histoire du rock progressif. La genèse d'un album, un récit à partir d'un point de vue subjectif mais documenté – focalisé sur l'artiste (ses mots) et l'époque (son contexte). Une heure, pour écouter les morceaux entiers d'un disque qui a marqué mon histoire personnelle, pas nécessairement celle de tout le monde.

Avec Bernard Vincken

ERAUSGEPICKT



Offener Kunstwettbewerb

Das Luxembourg Centre for Systems Biomedicine (LCSB) der Universität Luxemburg schreibt einen offenen Kunstwettbewerb für ein dauerhaftes Kunstwerk aus. Dieses soll vor dem Biotech-2-Gebäude auf dem Campus Belval installiert werden. Teilnehmen können Künstler*innen aus Luxemburg und der Großregion. Sie sollen ein Kunstwerk vorschlagen, das die Forschung des Zentrums über das Gehirn und dessen Krankheiten widerspiegelt. Das neue öffentliche Kunstwerk wird den Eingangsbereich des Gebäudes prägen – einen Ort, an dem sich Wissenschaft und Gesellschaft begegnen. Es soll den interdisziplinären Forschungsansatz des LCSB sowie dessen Engagement für das Verständnis komplexer biologischer Systeme, neurologischer Krankheiten und des Zusammenspiels zwischen menschlicher Gesundheit und Umwelt visuell darstellen. Das Kunstwerk soll langfristig ein Symbol für den Dialog zwischen Kunst und Wissenschaft im Herzen eines der dynamischsten Forschungsstandorte Europas werden. Die Frist für die Einreichung von Vorschlägen endet am 31. Oktober. Weitere Informationen: www.uni.lu



Rendez-vous de l'Unesco

Im Rahmen der Luga lädt die luxemburgische Unesco-Kommission zu ihrem Konferenzyklus „Rendez-vous de l'Unesco“ ein. Bei diesen Konferenzen werden Programme vorgestellt, die von der Unesco initiiert wurden, um uns die Natur näher zu bringen. Yann Logelin, Kommunikationsbeauftragter bei der Minett Unesco-Biosphere, ist an diesem Freitag, dem 8. August, um 17:30 Uhr zu Gast im Luga Science Hub im Petruss-Tal und hält den Vortrag „Minett Unesco-Biosphere: Wéi d'Natur eng Industrielandschaft zeréckeruewert huet“. Nachdem der Tagebau im Minett in den 1970er-Jahren eingestellt wurde, blieben nur noch mondähnliche Landschaften zurück. Innerhalb von nur 50 Jahren hat sich die Natur diese verlassenen Flächen zurückerobert – und in Oasen biologischer Vielfalt verwandelt, die es zu schützen und zu bewahren gilt. Mit der Aufnahme der Minett-Region in das Unesco-Programm „Der Mensch und die Biosphäre“ (MAB) wurde diese Einzigartigkeit international anerkannt. Diese Naturräume zeugen von der nachhaltigen Transformation der ehemaligen Industrieregion, indem sie ökologische Resilienz und nachhaltige Entwicklung miteinander verbinden. Weitere Informationen: www.luga.lu

WAT ASS LASS 08.08. - 24.08.

Trioman Orchestri, Luga Culture Hub, Stadtpark Edouard André, Luxembourg, 18h. www.luga.lu

Congés annulés: Being Dead, psychedelic/indie rock, support: Odds Ratio + Suske & Wiske, Rotondes, Luxembourg, 20h30. Tel. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

THEATER

Lilith, von Rafael David Kohn, mit Gianfranco Celestino, Mady Durrer und Fabienne Hollwege, Luga Culture Hub, Stadtpark Edouard André, Luxembourg, 14h. www.luga.lu

KONTERBONT

Saarspektakel, u. a. mit Konzerten, Events für Kinder und Workshops, Saarufer, Saarbrücken (D), 10h. www.saarspektakel.de

Echoes in Clay, Workshop mit Dijana Engelman, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, Luxembourg, 14h. Tel. 45 37 85-1. Anmeldung erforderlich via www.mudam.com

Poésie sous le cerisier, avec Laetitia Klotz et Florent Toniello, modération : Robert Weis, Musée national d'histoire naturelle, Luxembourg, 16h. Tel. 46 22 33-1. www.mnhn.lu

MÉINDEG, 11.8.

MUSEK

Congés annulés: Been Stellar, indie/shoegaze, support: Cyclorama + A From the AA, Rotondes, Luxembourg, 20h30. Tel. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

KONTERBONT

Tricot sur l'herbe, atelier, Villa Vauban, Luxembourg, 15h. Tel. 47 96 49 00. www.villavauban.lu

DËNSCHDEG, 12.8.

JUNIOR

Music and Games, for parents with their children (18 months - 5 years), Eltereforum, Bertrange, 14h. Registration mandatory via www.eltereforum.lu

Printworkshop, (> 4 Jahren), Kulturhuef, Grevenmacher, 14h + 15h. Tel. 26 74 64-1. www.kulturhuef.lu

MUSEK

Musik Gemeng Ell, pl. d'Armes, Luxembourg, 19h.

Pierrette de Fauconval, Yann Liorzou et Aurélia Perrier, récital de flûtes, d'orgue et de chant, église Saint-Bernard, Vaux-sur-Sûre (B), 20h.

Congés annulés: Lunar Boy From Salem + Florence Besch, indie rock/shoegaze, support: Boucan Monstre, Rotondes, Luxembourg, 20h30. Tel. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

MËTTWOCH, 13.8.

JUNIOR

Frida flowerpot, atelier (> 6 ans), Villa Vauban, Luxembourg, 14h. Tel. 47 96 49 00. www.villavauban.lu
Inscription obligatoire : visites@2musees.vdl.lu

Printworkshop, (> 4 Jahren), Kulturhuef, Grevenmacher, 15h. Tel. 26 74 64-1. www.kulturhuef.lu

MUSEK

Tim Jäger, pl. Vic Abens, Vianden, 19h30.

Congés annulés: Deadletter, indie/post-punk, support: Playmo, Rotondes, Luxembourg, 20h30. Tel. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

THEATER

ArlonFolies : L'Habérézina vs Les avocats du diable, match d'impro, caserne Léopold, Arlon (B), 20h30. www.arlonfolies.be

KONTERBONT

Wednesday Night Fever: Pétanque, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, Luxembourg, 18h30. Tel. 45 37 85-1. www.mudam.com

D'Stad liest: Literatur im Liegestuhl, mit Florian Valerius und Antoine Pohu, pl. de la Constitution (Gëlle Fra), Luxembourg, 18h30.

DONNESCHDEG, 14.8.

JUNIOR

3,2,1 Blast Off! Workshop (> 12 years), Luxembourg Science Center, Differdange, 10h + 13h. www.science-center.lu

D'Rommel Bommel an hir Frënn: Rommel Bommel, Liesung an Atelier (5-8 Joer), Luga Arbë littéraire, Luxembourg, 14h. www.luga.lu

Printworkshop, (> 4 Jahren), Kulturhuef, Grevenmacher, 14h + 15h. Tel. 26 74 64-1. www.kulturhuef.lu

Landscaper - ici même, à ciel ouvert, chorégraphie de et avec Sayoko Onishi, avec Emmanuel Fleitz (> 5 ans), Luga Science Hub, Luxembourg, 18h. www.luga.lu

MUSEK

So So Summer: Miss Sappho, DJ set, Waassertuerm/Pomhouse, Dudelange, 17h. Tel. 52 24 24-303. www.cna.lu

Babayaga, pl. de la Gare, Luxembourg, 18h.

Briey jazz festival, avec Mellow Tone, Bmad et Vent d'anges, pl. de la mairie, Briey (F), 19h. www.valdebriey.fr

Jazz im Brunnenhof: Mosel Swing Unit, Brunnenhof, Trier (D), 20h.

Congés annulés: Upchuck, punk rock/garage rock, support: UltraNothing + Kriss Kardiak, Rotondes, Luxembourg, 20h30. Tel. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Festival Encore: Compost Collaps, Perkussion, Tbilisser Platz, Saarbrücken (D), 20h30. www.encore.saarland

THEATER

Festival Encore : Monsieur Culbut, théâtre de rue, avec la cie Dynamogene, Saarbrücken (D), 15h (Galeria/Karstadt) + 18h30 (Ludwigsplatz). www.encore.saarland

Festival Encore : L'homme-oiseau, théâtre de rue, avec la cie Demain on change tout, Ludwigsplatz, Saarbrücken (D), 18h. www.encore.saarland

Festival Encore : Envol, acrobatie, avec la cie Hors surface, Ludwigsplatz, Saarbrücken (D), 19h. www.encore.saarland

Nachtschwester Lackmeier trifft Oma Frieda, von und mit Jutta Lindner, Naturfreundehaus, Friedrichsthal (D), 19h. www.naturfreunde.de

FREIDEG, 15.8.

JUNIOR

Vermicompost, workshop (7-12 years), Luga Science Hub, Luxembourg, 14h + 15h. www.luga.lu

Festival Encore: Toyo, avec la cie Les Colporteurs, Tbilisser Platz, Saarbrücken (D), 14h + 15h30. www.encore.saarland

MUSEK

Les Brasseurs, D'Plage, Diekirch, 12h.

Briey jazz festival, avec Gaspacho Swing, Sneaky Pete Band et Altrimenti Jazz Band, pl. de la mairie, Briey (F), 14h30. www.valdebriey.fr

Northern Big Band, pl. Vic Abens, Vianden, 16h.

France Emond et François Houtart, récital de chant et d'orgue, église Saint-Martin, Arlon (B), 16h.

Heng aka Fifty-Fifty, rock/pop, Ancien Cinéma Café Club, Vianden, 17h. Tel. 26 87 45 32. www.ancien cinema.lu

Hemmersdorf Pop Festival, mit Alex Mayr und The Brums, Vaubaninsel, Saarlouis (D), 18h. www.hemmersdorfpop.de

WAT ASS LASS 08.08. - 24.08.

Fanfare Royale Sainte-Cécile Asseste, pl. d'Armes, *Luxembourg*, 19h.

Festival Encore: Parpaing Papier, punk rock, Tbilisser Platz, *Saarbrücken (D)*, 20h. www.ensemble.saarland

Congés annulés: Sprints, indie/post punk, support: Waffle Killers + Aperotom, Rotondes, *Luxembourg*, 20h30. Tel. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

THEATER

Festival Encore : Monsieur Culbut, théâtre de rue, avec la cie Dynamogene, *Saarbrücken (D)*, 15h (Tbilisser Platz) + 16h (St Johanner Markt). www.ensemble.saarland

Festival Encore : Parblex ! Slow cirque, *Saarbrücken (D)*, 16h. www.ensemble.saarland

Festival Encore : Je m'évanouis, spectacle des marionnettes, Terasse Schillerschule, *Saarbrücken (D)*, 17h. www.ensemble.saarland

Festival Encore : Caillasse, théâtre de rue, Platz Moderne Galerie, *Saarbrücken (D)*, 17h30. www.ensemble.saarland

Festival Encore : Ven, acrobatie avec la cie Si seulement, Tbilisser Platz, *Saarbrücken (D)*, 18h30. www.ensemble.saarland

SAMSCHDEG, 16.8.

JUNIOR

D'Stad liest: Les contes de princesse Elsa, (> 4 ans), pl. de la Constitution (Gëlle Fra), *Luxembourg*, 11h.

Citrus-fruit-bag, atelier (> 3 ans), Lëtzebuerg City Museum, *Luxembourg*, 14h. Tél. 47 96 45-00. www.citymuseum.lu

Theater und Mitmachzirkus, zone piétonne, *Clervaux*, 14h.

Kunst im Freien! Malen im Skulpturengarten, Workshop (> 5 Jahren), Moderne Galerie des Saarlandmuseums, *Saarbrücken (D)*, 15h. Tel. 0049 681 99 64-0.

www.modernegalerie.org
Anmeldung erforderlich:
service@saarlandmuseum.de

Festival Encore : Toyo, avec la cie Les Colporteurs, Tbilisser Platz, *Saarbrücken (D)*, 15h. www.ensemble.saarland

MUSEK

Die Böhmerischen, pl. d'Armes, *Luxembourg*, 11h.

Marcel Berens, récital d'orgue, cathédrale Notre-Dame, *Luxembourg*, 11h.

Dixie Boys Band, zone piétonne, *Clervaux*, 12h.

Kaumahan Festival, u. a. mit Josée Bourg, Bluesy Lips und Fred Barreto Trio, Huttange, *Beckerich*, 13h30. www.kaumahan-festival.com

ArlonFolies : Lords of Rock, caserne Léopold, *Arlon (B)*, 17h. www.arlonfolies.be

Fear Factory, metal, support: Scarlet Anger, Den Atelier, *Luxembourg*, 19h30. Tel. 49 54 85-1. www.atelier.lu

Festival Encore: Malva, punk rock, Tbilisser Platz, *Saarbrücken (D)*, 20h. www.ensemble.saarland

Summerfreed: Carmen, parc de l'Europe, *Niederanven*, 20h30. www.niederanven.lu

THEATER

Festival Encore : Parblex ! Slow cirque, *Saarbrücken (D)*, 16h. www.ensemble.saarland

Festival Encore : Je m'évanouis, spectacle des marionnettes, Terasse Schillerschule, *Saarbrücken (D)*, 17h. www.ensemble.saarland

Festival Encore : Caillasse, théâtre de rue, Platz Moderne Galerie, *Saarbrücken (D)*, 17h30. www.ensemble.saarland

Festival Encore : Ven, acrobatie avec la cie Si seulement, Tbilisser Platz, *Saarbrücken (D)*, 18h30. www.ensemble.saarland

KONTERBONT

What happens after the disaster? Atelier, Bridderhaus, *Esch*, 10h. Registration mandatory via www.bridderhaus.lu

SchMIT-Z Sommerfest, u. a. mit Teresa Boch, Sina Philipps und Giovanni Rupp, Queergarten im Palastgarten, *Trier (D)*, 15h. www.schmit-z.de

SONNDEG, 17.8.

JUNIOR

Festival Encore: Zirkusworkshop, (> 7 Jahren), Tbilisser Platz, *Saarbrücken (D)*, 11h. www.ensemble.saarland

ArlonFolies : Bandits, (> 4 ans), caserne Léopold, *Arlon (B)*, 15h30. www.arlonfolies.be

KONFERENZ

Künstlerinnengespräch, mit Suzan Noesen, Stadtgalerie Saarbrücken, *Saarbrücken (D)*, 16h. Tel. 0049 681 9 05 18 42. www.stadtgalerie.de

MUSEK

The Winklepickers, blues, Collette Coffee Craft, *Vianden*, 11h.

Caecilia Wind Orchestra, pl. d'Armes, *Luxembourg*, 11h.

Klappe Quartett Sauerdall, Camping Bleesbreck, *Bettendorf*, 11h30.

Rike Port, pop/rock, zone piétonne, *Clervaux*, 12h.

Kaumahan Festival, u. a. mit Jos Pletschet & Friends, The Time Travelers und Fred Barreto & Nadja Prange Go Acoustic, Huttange, *Beckerich*, 12h. www.kaumahan-festival.com

Ethan Carey, folk, Luga Culture Hub, Stadtpark Edouard André, *Luxembourg*, 17h30. www.luga.lu

Festival Encore: Fulu Miziki, Perkussion, Weltkulturerbe Völklinger Hütte, *Völklingen (D)*, 18h. Tel. 0049 6898 9 10 01 00. www.ensemble.saarland



© PHILIP ZELLER

Im Rahmen des Hemmersdorf Pop Festivals auf der Vaubaninsel in Saarlouis tritt Alex Mayr am Freitag, dem 15. August, um 19:45 Uhr auf.

ArlonFolies : Léna Kollmeier et Louise Kollmeier, récital de piano, caserne Léopold, *Arlon (B)*, 20h30. www.arlonfolies.be

Congés annulés: Büşra kayıkçı, piano concert, support: Mr Bios, Rotondes, *Luxembourg*, 20h30. Tel. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

KONTERBONT

Congés annulés: Vide-disques merch-o-rama, Rotondes, *Luxembourg*, 11h. Tel. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

MÉINDEG, 18.8.

MUSEK

Congés annulés: Lara Grogan + Dessy Mesk, indie/pop, support: Archibald Temple & Helena Haze, Rotondes, *Luxembourg*, 20h30. Tel. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

THEATER

ArlonFolies : Tailleur pour dames, de Georges Feydeau, caserne Léopold, *Arlon (B)*, 20h. www.arlonfolies.be

KONTERBONT

Tricot sur l'herbe, atelier, Villa Vauban, *Luxembourg*, 15h. Tél. 47 96 49 00. www.villavauban.lu

DËNSCHDEG, 19.8.

JUNIOR

Teaching Physics: Hands-On vs. VR, workshop (> 12 years), Luxembourg Science Center, *Differdange*, 13h. www.science-center.lu

Sunprint, Workshop (13-18 Jahre), Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, *Luxembourg*, 14h30. Tel. 45 37 85-1. Anmeldung erforderlich via www.mudam.com

MUSEK

Suki Waterhouse, pop, Den Atelier, *Luxembourg*, 19h30. Tel. 49 54 85-1. www.atelier.lu

Gérard Close et Jan Desmedt, récital d'orgue et chant, église Saint-Paul, *Steinbach (B)*, 20h.

ArlonFolies : Puppetmastaz + Lukx, hip-hop/rap, caserne Léopold, *Arlon (B)*, 20h30. www.arlonfolies.be

87.8 — 102.9 — 105.2



THE RADIO FOR ALL VOICES

Méindeg, den 18. August 20:00 - 22:00 Auer

Metal Mayhem

Eng Sendung fir Leit mat Oueren an engem Radio.

Rock vu Metal bis Mayhem. Mol méi haart a mol relax, mol vu gëschter a mol aktuell, mol harmonesch, mol chaotesch. Hei leeft alles mat enger elektrescher Gittar dran an och mol oui.

All 2 Wochen mam Jang

WAT ASS LASS 08.08. - 24.08.

Congés annulés: The Linda Lindas, rock, support: Breakfst, Rotondes, *Luxembourg*, 20h30. Tel. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

KONTERBONT

D'Stad liest: Das lebende Buch, mit Anna Felke, pl. de la Constitution (Gëlle Fra), *Luxembourg*, 18h30.

MËTTWOCH, 20.8.

MUSEK

Congés annulés: La Sécurité, post-punk, support: Spud Bencer, Rotondes, *Luxembourg*, 20h30. Tel. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

THEATER

ArlonFolies : Le club P.E.P.S - Pour l'extension des possibles dans ma sexualité, caserne Léopold, *Arlon (B)*, 20h30. www.arlonfolies.be

KONTERBONT

Wednesday Night Fever: Pétanque, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, *Luxembourg*, 18h30. Tel. 45 37 85-1. www.mudam.com

DONNESCHDEG, 21.8.

JUNIOR

Frida flowerpot, atelier (> 6 ans), Villa Vauban, *Luxembourg*, 10h15. Tél. 47 96 49 00. www.villavauban.lu
Inscription obligatoire : visites@2musees.vdl.lu

Sunprints, Workshop (6-12 Jahre), Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, *Luxembourg*, 14h30. Tel. 45 37 85-1. Anmeldung erforderlich via www.mudam.com

KONFERENZ

Informatiounen a Rotschléi fir d'Sproochentwécklung z'ënnerstëtzen, Eltereforum, *Niederanven*, 17h. Reservéierung erfuenderlech via www.eltereforum.lu

MUSEK

So So Summer: Kriss Brosnan, DJ set, Waassertuerm/Pomhouse, *Dudelange*, 17h. Tel. 52 24 24-303. www.cna.lu

Elmar Federkeil and Soul Friends, pl. de la Gare, *Luxembourg*, 18h.

Jazz im Brunnenhof: Sarah Chaksad und das Large Ensemble, Brunnenhof, *Trier (D)*, 20h.

Congés annulés: Delivery, indie rock, support: Kuston Beater, Rotondes, *Luxembourg*, 20h30. Tel. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

THEATER

Festival Encore: Borska, Hula-Hoop Artistik, mit Clap Clap Circo, Rabbi-Rülf-Platz, *Saarbrücken (D)*, 16h. www.encore.saarland

Festival Encore: Plastic Me, Zirkus, mit Hikénunk, Tbilisser Platz, *Saarbrücken (D)*, 17h. www.encore.saarland

Bouneschlupp, vum Jeff Schinker, inzenéiert vun der Corina Ostafi, mat der Priscila Da Costa an der Elena Spautz, Luga Science Hub, *Luxembourg*, 18h. www.luga.lu

Festival Encore : En attendant le grand soir, dance, avec la cie Le doux supplice, Tbilisser Platz, *Saarbrücken (D)*, 20h. www.encore.saarland

KONTERBONT

Fix & Go, Workshop und Fahrradpflege-Tipps, Luga Lab, *Luxembourg*, 11h. www.luga.lu

„Ich lernte, die Meinungsfreiheit zu ertragen“, szenische Lesung, u. a. mit Elke Hennig, Sandra Karl und Johannes Metzendorf, Rheinisches Landesmuseum Trier, *Trier (D)*, 18h15. Tel. 0049 651 97 74-0. www.landesmuseum-trier.de

FREIDEG, 22.8.

JUNIOR

Fun & Games, Luga Lab, *Luxembourg*, 14h. www.luga.lu

Au fil des histoires, de Aurélie Beco (> 7 ans), maison de la culture, *Arlon (B)*, 14h. Tél. 0032 63 24 58 50. www.maison-culture-arlon.be

Kleidung kreativ besticken, Workshop (10-14 Jahre), Lëtzebuerg City Museum, *Luxembourg*, 14h30. Tel. 47 96 45-00. www.citymuseum.lu
Anmeldung erforderlich: visites@2musees.vdl.lu

MUSEK

Concerts de midi : Acelga Quintet, parc de la Villa Vauban, *Luxembourg*, 12h30. Tél. 47 96 49 00. www.villavauban.lu

LeGenco, DJ set, Kulturfabrik – Summer Bar, *Esch*, 18h. Tel. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu

40 Jahre Tufa, mit Anderland, Nils Thoma Constellation und Old Moon Madness, Palastgarten, *Trier (D)*, 19h. www.tufa-trier.de

The Mighty Big Band, pl. d'Armes, *Luxembourg*, 19h.

Liquid Grooves, DJ set with Andrew Martin, Liquid Bar, *Luxembourg*, 20h. Tel. 22 44 55. www.liquidbar.lu

Ralf Hansjosten et Benedikt Hansjosten, récital d'orgue et de violoncelle, basilique, *Echternach*, 20h. www.basilika.lu

Françoise Bourgois et Étienne Mottoul, récital de hautbois et d'orgue, église Saint-Michel, *Neufchâteau (B)*, 20h.

Festival Encore: Nuju, rock, Tbilisser Platz, *Saarbrücken (D)*, 20h. www.encore.saarland

THEATER

Festival Encore : Fatiga, Straßentheater, mit der Cie Frutillas con crema, Saarwiese, *Saarbrücken (D)*, 15h. www.encore.saarland

Festival Encore : Claudette, spectacle des marionettes, avec la cie Balance-toi, Platz Moderne Galerie, *Saarbrücken (D)*, 16h. www.encore.saarland

Festival Encore: Plastic Me, Zirkus, mit Hikénunk, Tbilisser Platz, *Saarbrücken (D)*, 17h. www.encore.saarland

Festival Encore: Bubble You, Zirkus, mit Be Flat, Saarwiese, *Saarbrücken (D)*, 18h30. www.encore.saarland

Arlonfolies : Plateau What The Fun, stand up, support: Manon Hansay, caserne Léopold, *Arlon (B)*, 19h. www.arlonfolies.be

SAMSCHDEG, 23.8.

JUNIOR

Print your Nana, workshop (> 5 years), Villa Vauban, *Luxembourg*, 10h15, 10h45 + 11h15. Tel. 47 96 49 00. www.villavauban.lu
Registration mandatory: visites@2musees.vdl.lu

D'Stad liest: Mir danze Foxtrott duerch d'Stad Lëtzebuerg, (> 4 Joer), pl. de la Constitution (Gëlle Fra), *Luxembourg*, 11h.

D'Stad liest: Origami Workshop, (> 8 Joer), pl. de la Constitution

Die Tufa feiert ihr 40-jähriges Bestehen am 22. und 23. August mit Konzerten im Palastgarten, u. a. mit der Hardrockband Old Moon Madness am Freitagabend ab 20 Uhr.



© OLD MOON MADNESS

(Gëlle Fra), *Luxembourg*, 14h30, 15h10, 15h50 + 16h30. Registration mandatory: tuffi@vdl.lu

Sommerlüftchen - Wir bauen ein Windspiel | 'Re:start', Workshop (> 10 Jahren), Moderne Galerie des Saarlandmuseums, *Saarbrücken (D)*, 15h. Tel. 0049 681 99 64-0. www.modernegalerie.org
Anmeldung erforderlich: service@saarlandmuseum.de

Radau, Konzert für Kinder und Erwachsene, Tufa, *Trier (D)*, 16h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

MUSEK

40 Jahre Tufa, mit Tuba Diesel, El Flecha Negra und Malaka Hostel, Palastgarten, *Trier (D)*, 17h30. www.tufa-trier.de

Festival Encore: Motion Trio, jazz, Tbilisser Platz, *Saarbrücken (D)*, 20h. www.encore.saarland

ArlonFolies : Nouvelle Vague, post-punk, support : François Breut, caserne Léopold, *Arlon (B)*, 20h30. www.arlonfolies.be

Summerfreed: Sina Philipps, parc de l'Europe, *Niederanven*, 20h30. www.niederanven.lu

THEATER

Festival Encore: This geht shoppen, Straßentheater, mit This Maag, Galeria/Karstadt, *Saarbrücken (D)*, 11h + 14h. www.encore.saarland

Festival Encore: Time to Loop, Fahrrad-Akrobatik, mit dem Duo Kaos, Platz Moderne Galerie, *Saarbrücken (D)*, 12h. www.encore.saarland

Festival Encore : Claudette, spectacle des marionettes, avec la cie Balance-toi, Platz Moderne Galerie, *Saarbrücken (D)*, 15h. www.encore.saarland

Festival Encore: Fatiga, Straßentheater, mit der Cie Frutillas con crema, Saarwiese, *Saarbrücken (D)*, 16h. www.encore.saarland

Festival Encore: Bubble You, Zirkus, mit Be Flat, Saarwiese, *Saarbrücken (D)*, 18h30. www.encore.saarland

KONTERBONT

LuxPlaymoDays, Festsall + Hall des Sports, *Clemency*, 9h. www.playmo-frenn.lu

Repair Café, Bürgerhaus Nennig, *Perl*, 9h. www.repaircafe.lu

Sommerfest, Atelier Exil, *Trier (D)*, 16h. www.atelier-exil-trier.de
Anmeldung erforderlich: info@atelier-exil-trier.de

SONNDEG, 24.8.

JUNIOR

Aquarelle chinoise, atelier (7-13 ans), Luga Lab, *Luxembourg*, 14h, 15h + 16h. www.luga.lu

MUSEK

Harmonie Bollendorf, pl. d'Armes, *Luxembourg*, 11h.

Festival Encore: Leléka, jazz, Tbilisser Platz, *Saarbrücken (D)*, 14h. www.encore.saarland

Blue-ish, singer-songwriter, Luga Culture Hub, Stadtpark Edouard André, *Luxembourg*, 16h30. www.luga.lu

THEATER

Festival Encore: Time to Loop, Fahrrad-Akrobatik, mit dem Duo Kaos, Platz Moderne Galerie, *Saarbrücken (D)*, 13h. www.encore.saarland

KONTERBONT

LuxPlaymoDays, Festsall + Hall des Sports, *Clemency*, 9h. www.playmo-frenn.lu

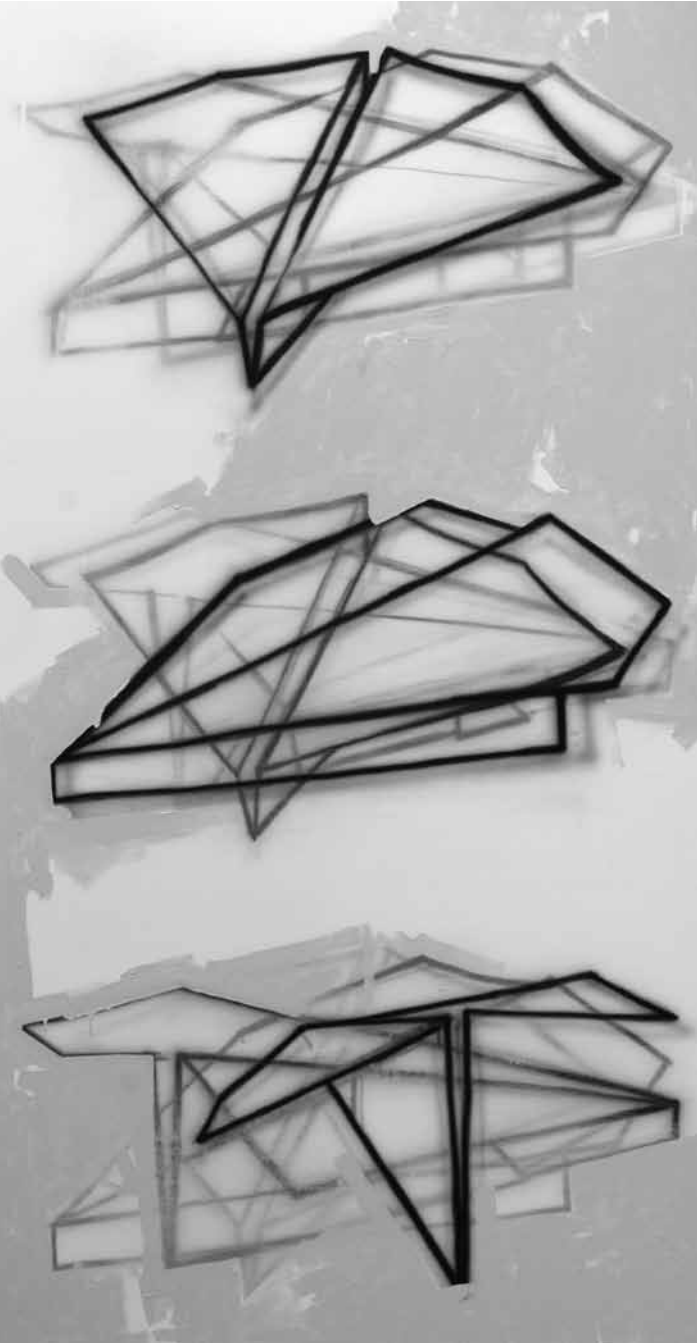
ArlonFolies : Foire aux disques, CD, DVD, caserne Léopold, *Arlon (B)*, 10h. www.arlonfolies.be

My own Myth, Workshop mit Léa Valet, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, *Luxembourg*, 14h. Tel. 45 37 85-1. Anmeldung erforderlich via www.mudam.com

Kleidung kreativ besticken, Workshop, Lëtzebuerg City Museum, *Luxembourg*, 14h30. Tel. 47 96 45-00. www.citymuseum.lu
Anmeldung erforderlich: visites@2musees.vdl.lu

Finnisage: Ikob - Feministischer Kunstpreis 2025, Performance und Künstlerinnengespräch, Ikob -

EXPO



© RUBEN BRÜCKEL

In der Ausstellung „Here to Fool Around and Cause Trouble“ von Ruben Brückel treffen Wandmalerei, Malerei, Skulptur und ein Videospiel, das für die Ausstellungssituation entwickelt wurde, aufeinander. Zu sehen vom 23. August bis zum 27. September in der Galerie Junge Kunst in Trier.

Museum für zeitgenössische Kunst,
Eupen (B), 15h. Tel. 0032 87 56 01 10.
www.ikob.be

EXPO

NEI
ECHTERNACH

Véronique Dossogne et Roland Henrion
sculpture et peinture, salle Denzelt
(pl. du Marché. Tél. 72 92 22 35),
du 20.8 au 31.8, tous les jours 10h - 19h.
Vernissage le me. 19.8 à 18h30.

LASAUVAJE

Ernest Rayeck et Nicodemo Raschella :

La(rt) Sauvage
sérigraphie et peinture,
église Sainte-Barbe, du 22.8 au 24.8,
ve. 15h - 19h, sa. + di. 11h - 19h.

Jacques Schmitz et Carlo Schmitz : La(rt) Sauvage
peinture et dessin, église Sainte-Barbe,
du 15.8 au 17.8, ve. 15h - 19h, sa. + di. 11h - 19h.

Patrick Vandecasteele et Nicolás di Gesu : La(rt) Sauvage
peinture, église Sainte-Barbe,
du 8.8 au 10.8, ve. 15h - 19h, sa. + di. 11h - 19h.

LUXEMBOURG

La compagnie ersatz: Forestania
Installation, Luga Science Hub
(vallée de la Pétrusse),
vom 21.8. bis zum 31.8., täglich 10h - 18h.

REMERSCHEN

Archives Vives
exposition collective, œuvres de
Robert Brandy, Joseph Probst,
Stefanie Strauch..., Valentiny
Foundation (34, rte du Vin.
Tél. 621 17 57 81), du 14.8 au 17.8,
me. - di. 14h - 18h.
Vernissage le me. 13.8 à 18h.

Ray Monde et Joanna Ingarden : Red Flights
Valentiny Foundation (34, rte du Vin.
Tél. 621 17 57 81), du 20.8 au 31.8,
me. - di. 14h - 18h.
Vernissage le je. 21.8 à 18h30.

TRIER (D)

Evelyn Kett: Ebene 0
Fotografien, Galerie Netzwerk
(Neustr. 10. Tel. 0049 651 56 12 67 50),
vom 9.8. bis zum 23.8., Mi. - Fr. 16h - 19h,
Sa. 13h - 18h.
Eröffnung an diesem Fr., dem 8.8.,
um 19h.

Ruben Brückel: Here to Fool Around and Cause Trouble
Wandmalerei, Malerei, Skulptur
und ein Videospiel, Galerie
Junge Kunst (Karl-Marx-Str. 90.
Tel. 0049 651 9 76 38 40),
vom 23.8. bis zum 27.9., Sa. + So.
14h - 17h sowie nach Vereinbarung.
Eröffnung am Fr., dem 22.8., um 20h30.

Trier, Marc Aurel und die Welt
Postkarten, Palais Walderdorff
(Domfreihof 1b.
Tel. 0049 0651 7 18 34 45),
vom 9.8. bis zum 31.8., Di. - Fr. 10h - 18h,
Sa. 10h - 15h.
Eröffnung an diesem Fr., dem 8.8.,
um 19h.

LESCHT CHANCE
BETTEMBOURG

Fuelbox X
œuvres de Raphael Gindt,
Yvette Rischette et Tamara Zorn,
anciens ateliers communaux
(100, rue d'Abweiler), jusqu'au 10.8,
ve. - di. 14h - 19h.

LUXEMBOURG

Rooms Studio
design, Galerie Liberté (21, av. de
la Liberté), jusqu'au 15.8, me. - sa.
10h - 18h.

Kobolde der Nacht
EXPOTIPP Luga Science Hub
(vallée de la Pétrusse), bis zum 17.8.,
täglich 10h - 18h.

Summer Group Show
avec Oriane Bruyat, Mia Kinsch,
Sandra Lieners..., Reuter Bausch
Art Gallery (14, rue Notre-Dame.
Tél. 691 90 22 64), jusqu'au 14.8,
sa., ma. + me. 11h - 18h.

MONDORF-LES-BAINS

Chantal Bausch
VGalerie (7, av. des Bains.
Tél. 621 28 73 55), jusqu'au 10.8,
ve. - di. 14h - 18h et sur rendez-vous.

REMERSCHEN

Gilbert Lupfer
peintures, Valentiny Foundation
(34, rte du Vin. Tél. 621 17 57 81),
jusqu'au 10.8, ve. - di. 14h - 18h.

SAARBRÜCKEN (D)

International Academy of Ceramics: Positionen keramischer Kunst
Gruppenausstellung, Werke u. a.
von Claudia Biehne, Helene Kirchmair
und Karin Putsch-Grassi,
Saarländisches Künstlerhaus (Karlstr. 1.
Tel. 0049 681 37 24 85), bis zum 17.8.,
Di. - So. 10h - 18h.

Marie Götze: Umzug
gemischte Techniken,
Saarländisches Künstlerhaus (Karlstr. 1.
Tel. 0049 681 37 24 85), bis zum 17.8.,
Di. - So. 10h - 18h.

Mark Braun: Transit
Design, Stadtgalerie Saarbrücken
(St. Johanner Markt 24.
Tel. 0049 681 9 05 18 42), bis zum 17.8.,
Di., Do. + Fr. 12h - 18h, Mi. 14h - 20h,
Sa., So. + Feiertage 11h - 18h.

Saarländischer Künstlerbund: Die wilden 80ziger
Gruppenausstellung, Werke u. a.
von Brigitte Benkert, Ursel Kessler
und Annegret Leiner, Saarländisches

Künstlerhaus (Karlstr. 1.
Tel. 0049 681 37 24 85), bis zum 17.8.,
Di. - So. 10h - 18h.

Suzan Noesen: Loopzones
Videoinstallationen, Stadtgalerie
Saarbrücken (St. Johanner Markt 24.
Tel. 0049 681 9 05 18 42), bis zum 17.8.,
Di., Do. + Fr. 12h - 18h, Mi. 14h - 20h,
Sa., So. + Feiertage 11h - 18h.

TRIER (D)

Judith Röder: Zwischen Wäldern, Licht
Glas, Licht- und Videoprojektionen,
Galerie Junge Kunst (Karl-Marx-Str. 90.
Tel. 0049 651 9 76 38 40), bis zum 10.8.,
Sa. + So. 14h - 17h.

VIANDEN

Zaïga Baiza et Robi Gottlieb-Cahen
sculpture et peinture, Veiner
Konstgalerie (6, impasse Léon Roger.
Tél. 621 52 09 43), jusqu'au 10.8,
ve. - di. 14h - 18h.

VÖLKLINGEN (D)

The True Size of Africa
Gruppenausstellung, Werke u. a.
von Dele Adeyemo, Sandra Seghir
und Zineb Sedira, Weltkulturerbe
Völklinger Hütte (Rathausstraße 75-79.
Tel. 0049 6898 9 10 01 00), bis zum 17.8.,
täglich 10h - 19h.

WADGASSEN (D)

Willi Graf: Ein Leben für die Freiheit
Deutsches Zeitungsmuseum
(Am Abteihof 1. Tel. 0049 6834 94 23-0),
bis zum 17.8., Di. - So. 10h - 16h.

EXPOTIPP



Nächtliche Boten
(mes) – Tagsüber schlafen
sie, nachts gehen sie auf die
Jagd, und im Morgengrauen
baumeln sie von der Decke.
Für die Autobranche gelten sie
als Inspiration: Fledermäuse
und Flughunde. Die sagenum-

wobenen Tiere stehen im Fokus einer Mikroausstellung des „Science Hub“. Denn das Informationszentrum des „Luxembourg Urban Garden“ (Luga) bietet alle zwei Wochen eine neue Ausstellung rund um Natur, Wissenschaft und Gesellschaft. Zwischen Aberglaube und Wissenschaft gewährt das Hub diesen Monat Einblick in die artenreiche Welt der fliegenden Säugetiere. Anhand von Plakaten, Fotos und Illustrationen, werden bestimmte Fakten zu den Lebensräumen und -zyklen der oft missverstandenen Tiere veranschaulicht, wie auch die Mythen, die sie umgeben. Im Gegensatz zu dem Unheil, mit dem sie im Westen verbunden werden, werden die Tiere in China als Glücksboten angesehen. Hartnäckige Märchen verwirft die Ausstellung: In die Haare von Menschen, etwa, fliegen Fledermäuse nicht, auch fressen sie keine Gardinen oder tragen Nistmaterial in die Wohnungen ein – ob sie jedoch tatsächlich das Alter Ego von Vampiren sind, lässt das Science Hub offen. Obwohl vor allem die Fantasie des jüngeren Publikums angeregt wird, können auch Erwachsene etwas lernen, zum Beispiel, welche Arten es in Luxemburg gibt und wie man sie im Garten oder mit einem geöffneten Fenster zum Speicher schützen kann. Für alle Tierliebhaber*innen.

Noch bis zum 17. August. Luga Science Hub (Petruss-Tal).
Täglich von 10 – 18 Uhr. Mehr Informationen auf:
www.luga.lu/de/site/petruss-tal/lebensraume/le-science-hub/

MUSÉEËN

- Dauerausstellungen
a Muséeën

Casino Luxembourg -
Forum d'art contemporain
(41, rue Notre-Dame. Tél. 22 50 45),
Luxembourg, lu., me., ve. - di. 11h - 19h,
je. 11h - 21h. Fermé les 1.1, 24.12 et
25.12.

Musée national d'histoire
naturelle
(25, rue Munster. Tél. 46 22 33-1),
Luxembourg, me. - di. 10h - 18h,
ma. nocturne jusqu'à 20h. Ouvert le
24.12 jusqu'à 14h et le 31.12 jusqu'à
16h30.

Musée national d'histoire et
d'art
(Marché-aux-Poissons.
Tél. 47 93 30-1), Luxembourg,
ma., me., ve. - di. 10h - 18h,
je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 1.1,
23.6, 1.11 et 25.12.

Lëtzebuerg City Museum
(14, rue du Saint-Esprit.
Tél. 47 96 45 00), Luxembourg,
ma., me., ve. - di. 10h - 18h,
je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 1.1,
1.11 et le 25.12.

Musée d'art moderne
Grand-Duc Jean
(parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1),
Luxembourg, ma., je. - di. 10h - 18h,
me. nocturne jusqu'à 21h. Ouvert les 24
et 31.12 jusqu'à 15h. Fermé le 25.12.

Musée Dräi Eechelen
(parc Dräi Eechelen. Tél. 26 43 35),
Luxembourg, ma., je. - di. 10h - 18h,
me. nocturne jusqu'à 20h. Ouvert le
24.12 jusqu'à 14h et le 31.12 jusqu'à
16h30. Fermé les 1.1, 23.6, 15.8, 1.11,
25.12. et 31.12.

Villa Vauban - Musée d'art de la
Ville de Luxembourg
(18, av. Émile Reuter. Tél. 47 96 49 00),
Luxembourg, lu., me., je., sa. + di.
10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.
Fermé les 1.1, 1.11 et 25.12.

The Family of Man
(montée du Château. Tél. 92 96
57), Clervaux, me. - di. + jours fériés
12h - 18h. Fermeture annuelle du
31 décembre au 28 février.

Alle Rezensionen zu laufenden
Ausstellungen unter/Toutes les
critiques du worxx à propos des
expositions en cours :
worxx.lu/expoaktuell

KINO

- KINO

EXTRA

8.8. - 10.8.

Runseokjin_Ep.Tour
USA 2025, Konzertfilm. 165'. O.-Ton. Ab 12.
**Kinopolis Kirchberg, 9.8. um 19h30
und 10.8. um 13h45.**
Das Konzert von Jin im Rahmen seiner
Solo-Tour wird live aus Amsterdam
übertragen.

Stans
USA 2025, Dokumentarfilm von
Steven Leckart. 102'. O.-Ton + Ut. Ab 6.
**Kinopolis Kirchberg, 8.8. und 10.8.
um 19h45.**
Der Film begleitet ausgewählte
Eminem-Fans und erzählt ihre
Geschichten.

WAT LEEFT UN?
8.8. - 12.8.

Freakier Friday
USA 2025 von Nisha Ganatra.
Mit Jamie Lee Curtis, Lindsay Lohan
und Julia Butters. 100'. Ab 6.
**Kinopolis Belval und Kirchberg,
Kinoler, Kulturhuef Kino, Kursaal,
Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala,
Starlight, Sura, Waasserhaus**
Es ist viele Jahre her, dass Anna und
ihre Mutter Tess durch einen magi-
schen Glückskeks für eine gewisse
Zeit die Körper tauschten. Jetzt steht
Anna kurz vor ihrer Hochzeit mit Eric.
Allerdings kommen Annas Tochter
Harper und Erics Tochter Lily nicht
gut miteinander aus. Durch einen
magischen Zwischenfall kommt es zu
einem unerwarteten Körpertausch,
der für großes Chaos sorgt.

La haine
REPRISE F 1995 de Mathieu Kassovitz.
Avec Vincent Cassel, Hubert Koundé et Saïd
Taghmaoui. 98'. V.o. À partir de 12 ans.
Utopia
Abdel Ichah, 16 ans, est entre la vie et
la mort, passé à tabac par un inspec-
teur de police lors d'un interrogatoire.
Une émeute oppose les jeunes d'une
cité HLM aux forces de l'ordre. Pour
trois d'entre eux, ces heures vont mar-
quer un tournant dans leur vie.

The Assessment
UK/D/USA 2024 von Fleur Fortuné.
Mit Alicia Vikander, Elizabeth Olsen und
Himesh Patel. 114'. O.-Ton + Ut. Ab 16.
**Kinoler, Kulturhuef Kino, Le Paris,
Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura**
In einer nahen Zukunft, in der die
Elternschaft streng reglementiert ist,
müssen Mia und ihr Ehemann Aaryan
eine umfassende Eignungsprüfung
durchlaufen, bevor ihr Kinderwunsch
genehmigt wird. Die ihnen zugewie-
sene Gutachterin Virginia begleitet

- das Paar sieben Tage lang und
unterzieht es einer Reihe anspruchs-
voller Tests.
- The Salt Path
UK 2024 von Marianne Elliott. Mit Gillian
Anderson, Jason Isaacs und James Lance.
116'. O.-Ton + Ut. Ab 6.
Kinopolis Belval, Utopia
Kurz vor ihrer Pensionierung verlieren
Ray und Moth ihr Zuhause und erfah-
ren, dass Moth unheilbar krank ist.
Um die ihnen verbleibende Zeit best-
möglich zu nutzen, begeben sie sich
auf eine einjährige Reise entlang des
South West Coast Path in England.

Vittoria
I 2024 d'Alessandro Cassigoli et Casey
Kauffman. Avec Anna Amato, Marilena
Amato et Nina Lorenza Ciano. 82'.
V.o. + s.-t. Tout public.
Utopia
Jasmine est coiffeuse à Naples, où
elle vit avec son mari et ses trois fils.
Depuis le décès de son père, elle est
hantée par un rêve récurrent qui
renforce son désir d'avoir une fille.
Malgré l'incompréhension de sa fa-
mille et le risque de tout bouleverser,
elle décide d'entamer les démarches
pour adopter.

Weapons
USA 2025 von Zach Cregger.
Mit Josh Brolin, Julia Garner und Alden
Ehrenreich. 128'. O.-Ton + Ut. Ab 16.
**Kinopolis Belval und Kirchberg,
Kinoler, Kulturhuef Kino, Le Paris,
Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura**
Für die Menschen in der US-amerika-
nischen Kleinstadt Maybrook ändert
sich in einer Nacht alles, als nachts
17 Schüler:innen spurlos verschwin-
den. Die Grundschullehrerin Justine
Gandy zieht schnell den Zorn der
verzweifelte Eltern auf sich, denn
sie behauptet, von den Geistern der
Verstirbten heimgesucht zu werden.

William Tell
UK/USA/I/CH/D 2025 von Nick Hamm.
Mit Connor Swindells, Ellie Bamber und
Jonah Hauer-King. 133'. O.-Ton + Ut. Ab 16.
Kinopolis Kirchberg
Im 14. Jahrhundert, in den letzten
Tagen des Römischen Reiches, als die
europäischen Nationen erbittert um
die Vorherrschaft kämpfen und die
ehrgeizigen Österreicher, die nach
mehr Land streben, in die Schweiz
eindringen, sieht sich Wilhelm Tell,
ein ehemals friedlicher Jäger, zum
Handeln gezwungen, als seine Familie
und sein Land durch den unterdrü-
ckerischen österreichischen König
und seine skrupellosen Kriegsherren
bedroht werden.

Y a pas de réseau
F 2025 d'Edouard Pluvieux. Avec Gérard
Jugnot, Maxime Gasteuil et Julien Pestel.
80'. V.o. À partir de 6 ans.
Kinopolis Belval et Kirchberg
Jonas et Gabi, âgés de 9 et 11 ans,
passent le week-end avec leurs



Nach mehreren Schicksalsschlägen begibt sich ein Paar auf eine lange Wanderung entlang der Küste Englands. „The Salt Path“: Neu im Kinopolis Belval und Utopia.

- parents dans un gîte isolé au milieu
d'une forêt. À peine arrivés, les deux
enfants décident de faire le mur et
de s'aventurer seuls en pleine nature.
Ils surprennent alors deux malfrats
stupides et dangereux en train de
faire exploser une antenne relais pour
couper le réseau. S'engage alors une
course-poursuite effrénée au cours
de laquelle, pour leur échapper, les
deux enfants transforment leur gîte
en une véritable forteresse de pièges
et d'obstacles.
- CINÉMATHÈQUE

8.8. - 24.8.

Silent Movie
USA 1976 von und mit Mel Brooks.
Mit Marty Feldman und Dom De Luise.
87'. Eng. Zwischentitel.
Fr, 8.8., 18h30.
Nach einer Entziehungskur be-
schließt Mel Funn einen Stummfilm
zu produzieren und das in einer Zeit,
in der die Bilder schon längst das
Sprechen gelernt haben. Um den Film
attraktiver zu machen, will er für die
Hauptrollen die größten Hollywood-
Stars engagieren. Mel ist dabei jedes
Mittel recht, damit die großen Stars
sehen, wie ernst es ihm ist.

La mala educación
E 2003 de Pedro Almodóvar. Avec Gael
García Bernal, Fele Martínez et Javier
Camara. 105'. V.o. + s.-t. fr.
Fr, 8.8., 20h30.
Deux garçons, Ignacio et Enrique, dé-
couvrent l'amour, le cinéma et la peur
dans une école religieuse au début
des années 1960. Le père Manolo,
directeur de l'institution et professeur
de littérature, est témoin et acteur
de ces premières découvertes. Les
trois personnages se reverront deux
autres fois, à la fin des années 1970
et en 1980.
„La Mala Educación“ ist ohne
Zweifel Almodóvars schwärzester
Film, der vor allem durch die durch-
gehend ausgezeichneten Schauspiel-
leistungen an Tiefe gewinnt. Seine
eigentlichen Themen Missbrauch und
Schuld vernachlässigt der Regisseur

- allerdings immer mehr zu Gunsten
einer Reflexion über Schein und Sein.
(Claudine Muno)
- La nuit américaine
F/I 1973 de et avec François Truffaut.
Avec Jacqueline Bisset, Jean-Pierre L  aud
et Valentina Cortese. 116'. V.o.
Sa, 9.8., 18h30.
   Nice, aux studios de la Victorine,
Ferrand entame la réalisation de son
nouveau film. Autour des actrices,
l'une vieillissante et alcoolique, l'autre
en sortie de dépression, de l'équipe
technique et du jeune premier, le
tournage et la vie privée s'emm  lent.

Hail, Caesar!
USA 2016 von Joel Coen und Ethan Coen.
Mit Josh Brolin, Ralph Fiennes und
Scarlett Johansson. 106'. O.-Ton + fr. Ut.
Sa, 9.8., 20h45.
Hollywood, 1951: Capitol Pictures
feiert mit Regisseuren wie Laurence
Laurentz und Schauspielern wie
Hobie Doyle einen Erfolg nach dem
anderen, bis der für ein Prestige-
projekt des Studios vor der Kamera
stehende Baird Whitlock unter myste-
ri  sen Umständen verschwindet. Der
gewiefte Eddie Mannix, Hollywoods
Problemlöser Nummer eins, soll
helfen.
   Même si l'on pourrait qualifier
le film de mineur pour les frères
Coen, on rit tout même de bon
c  ur... avant de l'oublier bien vite.
(Florent Toniello)

Ruan Lingyu
(Center Stage) HK 1991 von Stanley
Kwan. Mit Maggie Cheung, Tony Leung
Ka-fai und Carina Lau. 155'.
O.-Ton + eng. Ut.
So, 10.8., 18h30.
Die junge Frau Ruan Lingyu schafft
eine Karriere als Schauspielerin,
obwohl sie gegen ein patriarchisches
System ankämpfen muss.

Living in Oblivion
USA 1995 von Tom DiCillo. Mit Steve
Buscemi, Dermot Mulroney und
Catherine Keener. 90'. O.-Ton + fr. Ut.
Di, 12.8., 19h.

KINO

Regisseur Nick Reve will eigentlich nur einen kleinen Low-Budget-Film drehen, doch ein Problem jagt das nächste. Er muss sich um seinen liebeskranken Kameramann kümmern, seine Hauptdarstellerin Nicole bei Laune halten und sich außerdem mit dem Mochtegrn-Schauspieler Chad Palomino herumschlagen.

La contadora de películas
RCH 2023 de Lone Scherfig. Avec Daniel Brühl, Bérénice Bejo et Antonio de la Torre. 116'. V.o. + s.-t. ang.
Mi, 13.8., 19h.
Au tournant des années 70, dans un village minier du désert d'Atacama, Chili, Medardo, Maria Magnolia et leurs quatre enfants se passionnent pour le cinéma. Mais après un accident à la mine, l'argent et les séances de cinéma se raréfient. Medardo décide alors que chacun de ses enfants ira voir un film et le racontera à la famille. La cadette, Maria Margarita, excelle et devient la raconteuse de films du village. Cependant, des événements personnels et historiques viennent bouleverser sa vie et celle du pays.

Om Shanti Om
IND 2007 von Farah Khan. Mit Shah Rukh Khan, Deepika Padukone und Shreyas Talpade. 169'. O.-Ton + eng. Ut.
Do, 14.8., 19h.
In den 1970er-Jahren wird der aufstrebende Bollywood-Schauspieler Om ermordet. Als er in der Gegenwart wiedergeboren wird, versucht er, das Geheimnis seines Ablebens zu lüften und Shanti, die Liebe seines früheren Lebens, wiederzufinden.

Persona
S 1966 d'Ingmar Bergman. Avec Bibi Andersson, Liv Ullmann et Gunnar Björnstrand. 81'. V.o. + s.-t. fr.
Fr, 15.8., 18h30.
Sur une île battue par la mer, un curieux échange s'instaure entre une actrice célèbre frappée de mutisme et la jeune infirmière qui la soigne.

Boogie Nights
USA 1997 von Paul Thomas Anderson. Mit Mark Wahlberg, Burt Reynolds und Julianne Moore. 155'. O.-Ton + fr. Ut.
Fr, 15.8., 20h30.
Eddie wird von einem Porno-Produzenten entdeckt und entwickelt sich zum gefeierten Star. Er genießt sein Leben in vollen Zügen, doch der persönliche Absturz lässt nicht lange auf sich warten. Als ein Mitarbeiter vor allen Kollegen seine Frau erschießt, kommt es in der Firma zum Eklat und Eddie's Karriere nähert sich ihrem Ende.

Peter von Kant
F 2022 de François Ozon. Avec Denis Ménochet, Isabelle Adjani et Khalil Gharbia. 85'. V.o. À partir de 12 ans.
Sa, 16.8., 18h30.
Peter von Kant, célèbre réalisateur à succès, habite avec son assistant Karl, qu'il se plaît à maltraiter. Grâce à la grande actrice Sidonie, il rencontre et s'éprend d'Amir, un jeune homme d'origine modeste. Il lui propose de partager son appartement et de l'aider à se lancer dans le cinéma.
✖ Hommage appuyé à Rainer Werner Fassbinder, « Peter von Kant », de François Ozon, transpose un film emblématique du maître allemand avec les codes du cinéma d'au-

jourd'hui. Était-ce bien nécessaire ? (Florent Toniello)

The Artist
F 2011, film muet de Michel Hazanavicius. Avec Jean Dujardin, Bérénice Bejo et John Goodman. 100'. Intertitres all. + s.-t. ang.
Sa, 16.8., 20h30.
Hollywood 1927. George Valentin est une vedette du cinéma muet à qui tout sourit. L'arrivée des films parlants va le faire sombrer dans l'oubli. Peppy Miller, jeune figurante, va elle être propulsée au firmament des stars.
✖✖ Kann gefallen, vorausgesetzt man ist bereit die cineastische Magie der 1920er- und 1930er-Jahre auf sich einwirken zu lassen. (Danielle Ries)

Im Lauf der Zeit
BRD 1976 von Wim Wenders. Mit Rüdiger Vogler, Hanns Zischler und Lisa Kreuzer. 174'. O.-Ton + eng. Ut.
So, 17.8., 18h30.
Bruno Winter lebt zurückgezogen in einem umgebauten Möbelwagen, mit dem er durch die ländlichen Gegenden des Zonenrandgebiets tourt. Eines Tages rast vor seinen Augen ein Mann mit dem Auto in die Elbe. Nachdem er sich aus dem untergehenden Wagen gerettet hat, wird er Brunos Weggefährte. Zwischen den beiden entwickelt sich eine unverhoffte Freundschaft.

The Barefoot Contessa
USA 1954 von Joseph L. Mankiewicz. Mit Humphrey Bogart, Ava Gardner und Edmond O'Brien. 129'. O.-Ton + fr. Ut.
Di, 19.8., 19h.
Als die Schauspielerin Maria Vargas den Filmregisseur Harry Daws trifft, ist sie noch ein unbeschriebenes Blatt. Das wird sich jedoch schnell ändern. Denn obwohl Daws' Karriere auf dem absteigenden Ast ist, gelingt es ihm, Vargas unter dem Künstlernamen Maria d'Amata zu einem Star zu machen.

Sennen joyō
(Millenium Actress) J 2001, film d'animation de Satoshi Kon. 87'. V.o. + s.-t. fr.
Mi, 20.8., 19h.
Chiyoiko Fujiwara, ancienne gloire du cinéma japonais, vit recluse chez elle. Un journaliste, fervent admirateur, vient l'interviewer sur son passé et lui remet une clé que Chiyoiko avait perdue voilà 30 ans. Mêlant son histoire et les films qu'elle a tourné, l'actrice révèle son secret, une vie de passion passée à rechercher un étrange inconnu, celui-là même qui lui a un jour remis cette clé en lui faisant la promesse de la revoir.

Mulholland Drive
USA 2001 von David Lynch. Mit Naomi Watts, Jeanne Bates und Dan Birnbaum. 147'. O.-Ton + fr. Ut.
Do, 21.8., 19h.

Rita überlebt einen schrecklichen Autounfall auf dem Mulholland Drive. Sie ist unverletzt, hat aber ihr Gedächtnis verloren. In Betty, die in L.A. ein Star werden will, findet die verstörte junge Frau eine Freundin. Betty ist interessiert an der mysteriösen Rita und will ihr Geheimnis lösen. Sie stoßen auf mehrere Puzzlestücke und versuchen, diese zusammenzusetzen, während sie sich näher kommen.
✖✖✖ Lynch se cite beaucoup lui-même et semble donc tourner un peu en rond. Ce qui n'empêche pas que ce film reste mille fois meilleur que la grande majorité des productions peuplant nos cinémas. (Germain Kerschen)

Who Framed Roger Rabbit?
USA 1988 von Robert Zemeckis. Mit Bob Hoskins, Charles Fleischer und Christopher Lloyd. 104'. O.-Ton + fr. Ut.
Fr, 22.8., 18h30.
Roger Rabbit bittet Detective Eddie Valiant, seine Frau zu beschatten und Beweise für ihre Untreue zu finden. Als kurz darauf ihr Liebhaber ermordet wird, fällt der Verdacht natürlich sofort auf Roger. Um seinen etwas nervigen, aber liebenswerten Freund zu befreien, beginnt Eddie mit Nachforschungen, die Roger entlasten sollen. Doch die führen ihn von einer brenzigen Situation in die nächste.

C'est arrivé près de chez vous
B 1996 de et avec Rémy Belvaux. Avec Benoît Poelvoorde et André Bonzel. 96'. V.o. + s.-t. all.
Fr, 22.8., 20h30.
Ben gagne sa vie en tuant froidement ses contemporains. Il accepte d'être suivi par une équipe de reportage et parle de son métier de tueur comme il raconterait ses exploits de pêcheur à la ligne. À mesure qu'une dizaine de meurtres s'accumulent, l'équipe devient de plus en plus complice du psychopathe.

Le mépris
F/I 1963 de Jean-Luc Godard. Avec Brigitte Bardot, Michel Piccoli et Fritz Lang. 103'. V.o. + s.-t. ang.
Sa, 23.8., 18h30.
Paul Javal, un scénariste, accepte de remanier l'adaptation de « L'Odyssée » que Fritz Lang tourne à Rome pour le producteur Jérôme Prokosch. Paul aime sa femme Camille, et pourtant une faille se produit lorsqu'elle

accepte de monter dans la voiture de Prokosch. Au cours d'une longue scène de ménage, elle exprime son mépris pour son mari.

Adaptation
USA 2002 von Spike Jonze. Mit Nicolas Cage, Meryl Streep und Chris Cooper. 114'. O.-Ton + fr. Ut.
Sa, 23.8., 20h30.
Drehbuchautor Charlie Kaufman ist ein Genie, der witzige und intelligente Drehbücher schreibt. Aber er selbst fühlt sich als totaler Versager. Er ist deshalb geschmeichelt, als er den Roman „The Orchid Thief“ für das Kino adaptieren soll, kommt mit der Arbeit aber nicht voran. Während sein Zwillingbruder Donald mit schwachsinnigen Thrillern Erfolge feiert, verrennt sich Charlie in seinen eigenen Zweifeln.
✖✖✖ Écrit par Charlie Kaufman, le scénariste de « Being John Malkovich », ce film est, à plus d'un titre, une sorte de „Being Charlie Kaufman“. Et c'est merveilleux. (Germain Kerschen)

A Star is Born
USA 1954 von George Cukor. Mit Judy Garland, James Mason und Jack Carson. 174'. O.-Ton + fr. Ut.
So, 24.8., 18h30.
Das Publikum wartet gespannt auf den Auftritt des Schauspielers Norman Maine, der allerdings etwas zu tief ins Glas geschaut hat. Gerade hat die Sängerin Esther Blodgett mit ihrer Performance begonnen, da stolpert er auf die Bühne. Geistesgegenwärtig baut sie ihn in ihre Show ein und kann so eine größere Blamage verhindern. Der Filmstar ist fasziniert von der Künstlerin und beschließt ihrer Karriere auf die Sprünge zu helfen.



FILMFLOP

Eddington

(ts) – Eddington, petite ville fictive du Nouveau-Mexique, en pleine pandémie de Covid. Le refus du shérif (campé par Joaquin Phoenix, excellent comme toujours) de porter un masque l'amène à s'opposer au maire (Pedro Pascal) et déclenche une escalade absurde de tensions. Le réalisateur Ari Aster semble vouloir condenser dans ce western moderne et cocasse tous les enjeux sociétaux qui traversent l'Amérique d'aujourd'hui : racisme, wokisme, complotisme, violences policières, abus sexuels sur mineur-es, pouvoir des réseaux sociaux... Résultat : une satire outrancière et étrange, trop dense, trop longuédéroutante et surtout trop longue.

USA/FIN 2025 d'Ari Aster. Avec Joaquin Phoenix, Pedro Pascal et Emma Stone. 148'. V.o. + s.-t. À partir de 16 ans. Utopia.

✖✖✖ = excellent
✖✖ = bon
✖ = moyen
✖ = mauvais

Toutes les critiques du worxx à propos des films à l'affiche : worxx.lu/amkino
Alle aktuellen Filmkritiken der worxx unter: worxx.lu/amkino

Informationen zur Rückseite der worxx im Inhalt auf Seite 2.



CHAOS!

